Labarum 2013

Version électronique

Cahier de la Maintenance des Confréries de Pénitents

AIGUES-MORTES

CONFRÉRIE DES PÉNITENTS BLANCS

ANNÉE DE LA RESTAURATION DES TABLEAUX DU PEINTRE A. GLAIZE

* * * *
* * *
*

C'est en 2011 que notre Confrérie a opté pour la restauration des quatre tableaux exécutés en 1846 et 1847 par le peintre montpelliérain Auguste Barthélemy GLAIZE, non pas que ces œuvres étaient en mauvais état mais simplement parce qu'elles étaient sales et poussiéreuses, depuis près de 170 ans qu'elles étaient exposées.

C'est un don qui a été fait à l'époque par le Frère David Castor GOUT, accepté lors d'une assemblée extraordinaire sous la présidence du Prieur Jean NAUD.

L'essentiel de nos ressources financières a alors été concentré en vue de mener à bien cet important chantier qui a été confié à l'Atelier Florian BROUZET, de Nîmes, issu de l'Ecole du Louvre et spécialiste de la restauration de tableaux, de bois dorés et de cadres. Grâce aux dons recueillis auprès des aigues-mortais et des nombreux touristes, tant français qu'étrangers, venus visiter notre Chapelle ouverte tous les après-midi, de début juin à fin septembre ; le chantier s'est ouvert fin juillet 2012 et mis en suspend courant septembre, le temps nécessaire à la reconstitution de notre trésorerie attendue pour 2013.

Ainsi avons-nous réussi à redonner à trois des quatre tableaux, leurs couleurs d'origine et leur profondeur de champ par un simple nettoyage à base d'huile de lin et de toluène ce dernier produit nécessitant le port d'un masque à gaz :

- *Le Mariage de la Vierge* a été peint en 1846 ; ses dimensions sont de 2,84 m de longueur sur 2 m de largeur, représentant le Grand Prêtre unissant les mains de Marie et de Joseph tenant une tige de lis, symbolisant la pureté. Un prétendant, dépité, casse un bâton sur son genou ; en arrière plan se poursuivent les colonnes du temple et l'on y voit le chandelier à sept branches par ailleurs brodé sur le pectoral du prêtre.

Le Mariage de la Vierge Marie (A. Glaize – 1846) après nettoyage

Le Mariage de la Vierge Marie – détail

Le restaurateur, protégé par son masque, enlève délicatement avec du coton, poussières et crasse : on voit aisément la différence de couleur entre la manche gauche du prêtre devenue blanche après nettoyage et la manche droite encore jaunâtre, ainsi que toute la partie gauche du tableau non encore travaillée.

- *L'Adoration des Mages* (1847 – D : 3,90 m x 2 m) est un tableau exécuté selon la technique du clair-obscur, don l'intensité des couleurs après nettoyage a mis en valeur le drapé des étoffes et a convaincu bien des visiteurs.

L'Adoration des Mages (1847) – après restauration

On voit parfaitement la tête du bœuf en arrière plan, sujet qui ne se voyait point auparavant. Le nettoyage révèle également le port par l'Enfant Jésus, d'un bonnet en fine dentelle.

L'Adoration des Mages (1847) – après restauration

La blancheur de la manche du vêtement du Roi Mage agenouillé donne une idée de la remise en valeur des couleurs d'origine. Au fond, on redécouvre l'âne et le bœuf, qui avaient disparus du fait de la crasse.

- *La Dormition de la Vierge* (1846 – D : 2,84 m x 2 m) ; les Apôtres entourent la Vierge ; Saint Pierre est en prière.

La différence, ici, est nette : la partie inférieur vient d'être restaurée tandis qu'il reste la partie supérieure du tableau, encore jaunâtre. L'échafaudage donne une idée des conditions de travail des restaurateurs.

La Dormition de la Vierge (1846)

Outre le nettoyage des toiles proprement dites, il a été également procédé à la restauration des cadres en bois doré ainsi que des moulures qui ont parfois nécessité un nouveau moulage effectué sur place. Cette restauration n'a cependant pas consisté à redorer intégralement à la feuille d'or les cadres mais seulement aux endroits indispensables, de telle sorte que soit préservé l'originalité de l'encadrement à l'épreuve du temps.

En 2013, le quatrième tableau sera restauré à son tour : il s'agit de ***La Déploration du Christ*** (1847 – D : 3,90 m x 2 m) où l'on voit Marie soutenir son Fils et Marie-Madeleine, en pleurs, aux pieds du Christ.

La Déploration du Christ (1847)

Ici, les couleurs ternes suppriment tout effet de profondeur.

Nous ne pouvons que nous féliciter des encouragements que nous avons reçus de nombreux aigues-mortais et gens de passage qui ont pris le temps de regarder les restaurateurs à l'œuvre et plus particulièrement les jeunes qui n'hésitent pas à poser des questions à la fois sur l'histoire et la technique de travail.

Bernard GROS
Secrétaire de la Confrérie

AIX-EN-PROVENCE

CONFRERIE DES BOURRAS

Mémoire d'un lieu : La chapelle de la Pureté

Œuvre de Joseph VADON, conservée dans la chapelle des Pénitents Gris dits Bourras d'Aix-en-Provence, a été peinte en 1853 par un artiste peu connu et de vieille famille aixoise.

Ce tableau est très important pour notre confrérie car il constitue un élément important de l'histoire de notre compagnie et il est plus particulièrement lié à la réorganisation de notre confrérie au début du XIX è siècle.

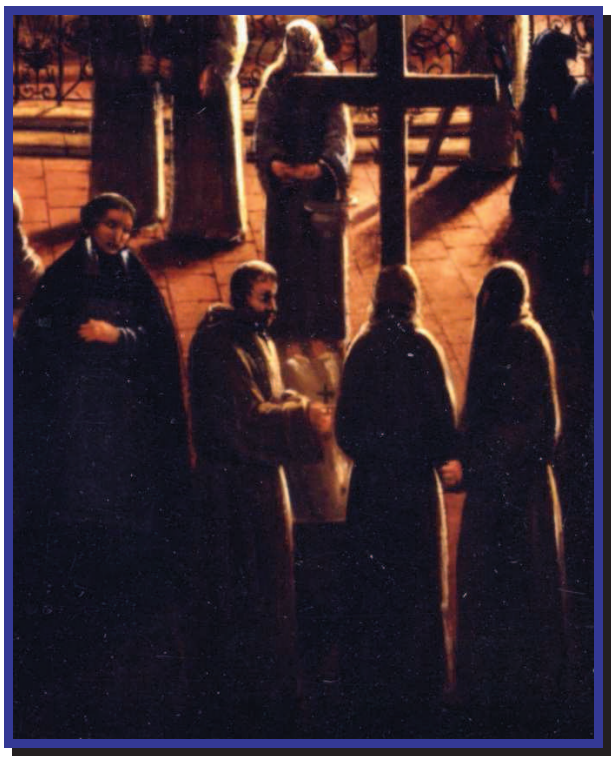
En effet, fin décembre 1815, plusieurs pénitents se réunissent et forment le souhait de restaurer leur ancienne confrérie.
En ce début d'année 1816, à la demande de 22 frères qui ont survécu à la Révolution, la réorganisation de la confrérie est soumise aux autorités publiques. Le 25 janvier 1816 le comte de Villeneuve, préfet des Bouches du Rhône, donne l'autorisation, et suivent ensuite les autorisations d'Estienne du Bourget, maire d'Aix, et du marquis de Foresta, sous-préfet d'Aix. Après avoir reçu ces autorisations administratives, la même demande est faite auprès des autorités religieuses qui l'accordent très volontiers par la voix du chanoine Beylot, vicaire général capitulaire en l'absence de l'archevêque, le siège d'Aix et d'Arles étant alors vacant.

A la Révolution, la confrérie ayant été dépouillée de sa chapelle et de ses biens, les frères rescapés demandent à l'administration des hospices de s'installer provisoirement dans la chapelle de l'hôpital des insensés, située hors de la porte Bellegarde, pour l'exercice de leurs cultes.
C'est finalement dans la chapelle de la Pureté, anciennement Notre Dame de Beauvezet (Notre Dame du Beau Regard), de nos jours rue Bédarrides, qu'ils fixeront leur siège par leur première assemblée officielle le 17 mars 1816. Ils occuperont cette chapelle en communion avec l'abbé Combe, curé de la paroisse voisine du Saint Esprit.

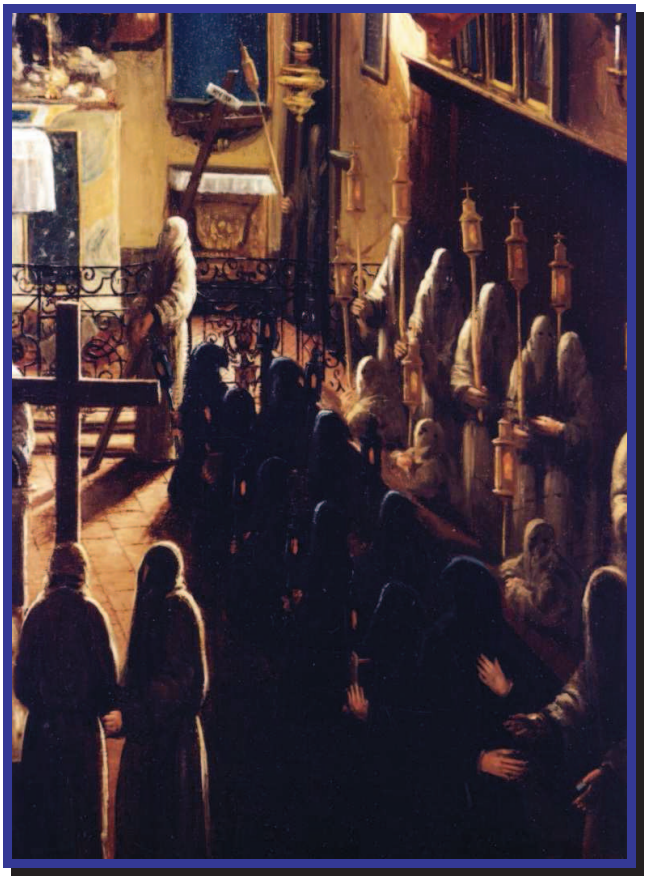
Le samedi 23 mars 1816 est célébrée dans leur nouvelle chapelle une messe d'action de grâces, précédée de la bénédiction du lieu et de leur réinstallation officielle par les autorités religieuses. Ce samedi 23 mars étaient présents les frères Pierre Paulin Chansaud, avocat en la cour royale ; Jean-Baptiste Maneille, teinturier ; Claude Charles Topin ; Chave, menuisier ; Joseph Antoine Bermond, avoué en la cour royale ; Jean-Louis Bourgarel, ancien tonnelier ; Jacques Brochier, maçon ; Pierre Etienne Michel, marchand de fer ; François Bermond, conseiller en la cour royale ; Claude Joseph Michel, chapelier ; Jean-Claude Raspaud, premier commis du receveur de l'arrondissement ; François Ferrat, entrepreneur des chemins ; Martin ; Boniface Joseph d'Arlatan, conseiller en la cour royale ; Louis Antoine Chave, menuisier ; Paul Martin, receveur de l'Octroi ; Jacques Jansen, perruquier ; Jean-Baptiste, Honoré Chave, menuisier ; Jean Joseph Martin, tonnelier ; Joseph Manuel, aubergiste.
La présence des pénitents gris dans cette chapelle s'établit de 1816 à 1859 sous forme de location avec bail renouvelé tous les neuf ans pour la fête de Saint Michel. Au début de l'année 1859, désirant être dans leurs murs, ils firent l'acquisition d'un immeuble, anciennement chapelle des pénitents noirs, pour en établir leur propre chapelle actuellement rue Lieutaud.

Pendant quarante-trois années, ils exercèrent leurs dévotions dans cette chapelle de la Pureté et l'œuvre peinte que nous découvrons nous montre une absoute pour les funérailles d'un de nos frères dans cette chapelle.

Au centre, devant la croix tenue par un frère, on devine le corps du frère défunt allongé dans sa robe de pénitent qui lui sert de suaire, sur un brancard, la tête recouverte de sa cagoule.
Faisant le tour du défunt, le prêtre en chape noire, bénit le corps.



De part et d'autre dans les stalles provenant de l'ancien couvent des cordeliers, de nombreux pénitents gris, la tête recouverte, tiennent chacun une lanterne allumée. Devant eux, d'autres pénitents de la confrérie des bleus, associée à celle des gris après la Révolution, assistent eux aussi à la cérémonie selon le même cérémonial.



Le chœur de la chapelle est davantage éclairé que la nef, par une fenêtre placée à la droite et laissant entrer une douce lumière. Dans le fond, devant une importante fresque représentant des angelots portant les instruments de la Passion, se dresse la monumentale Mise au Tombeau provenant de l'ancienne église conventuelle des frères prêcheurs devenue de nos jours l'église de La Madeleine.

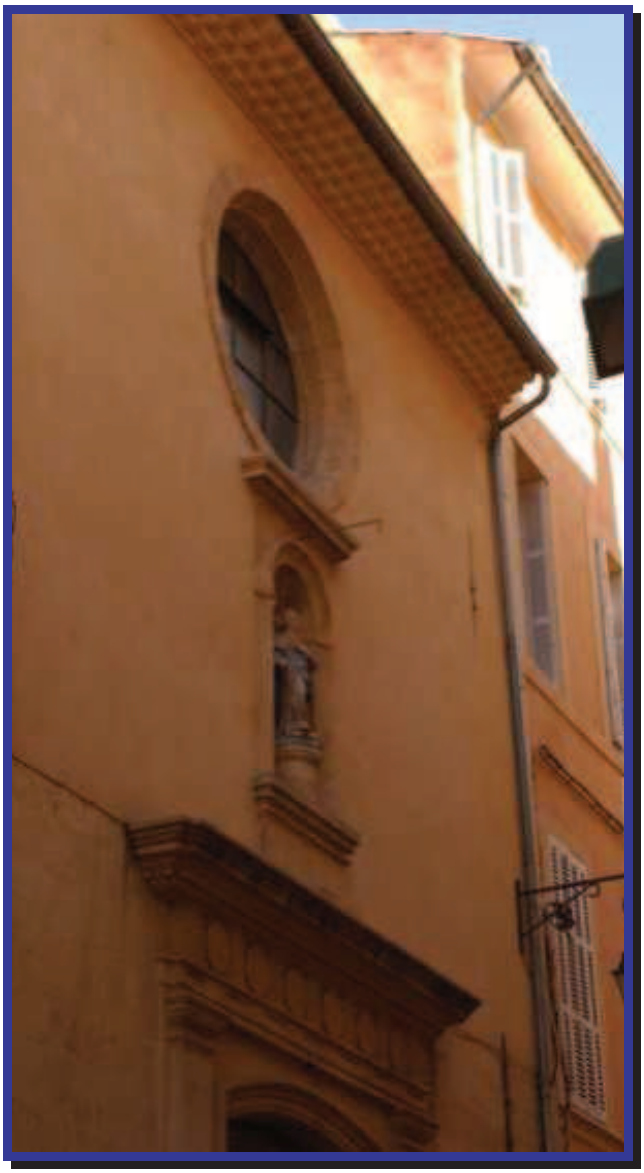
Cet exceptionnel chef-d'œuvre de l'art du XVI è siècle a été donné à notre confrérie par trois frères de la famille aixoise Duranti de La Calade qui l'ont acheté à l'encan, au temps de la Révolution, pour le sauver de la destruction. Cette Mise au Tombeau datée du premier quart du XVI è siècle a été attribuée par Jean Boyer (1914-2004) au sculpteur toulonnais Jean Guiramand, auteur des portes de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix. Sur l'autel, de part et d'autre du tabernacle, six chandeliers en bronze montés de leur grand cierge encadrent un crucifix en ivoire placé au centre sur un thabor à motif d'angelots.

Au-devant de l'autel une très belle grille de communion d'époque XVIII è ferme le chœur. Sur le mur à gauche de la nef, la chaire à prêcher, sculptée par l'aixois Claude Routier (1729-1817), fait face au luminaire en laiton du Saint Sacrement soutenu par une potence historiée.

De chaque côté de la nef, des tableaux sont accrochés au-dessus des boiseries des stalles, laissant deviner des portraits d'anciens pénitents et de bienfaiteurs. Situé plus haut à droite, un important tableau du XVIII è siècle représente Saint Jérôme, patron de notre confrérie, méditant dans une grotte d'après un tableau de José de Ribera (1591-1662).

Depuis la voûte, sont suspendus quatre lustres en bois d'époque XVII è, peints en rouge et rehaussés à la feuille d'or, actuellement en cours de restauration.

Lors de la translation de notre confrérie, le 15 octobre 1859, vers l'ancienne chapelle des pénitents noirs réhabilitée après avoir été transformée en moulin à huile, l'ensemble du mobilier, donné durant la période après la Révolution, fut transféré dans le nouveau lieu de culte. De nos jours, d'autres œuvres d'art sont venues enrichir le patrimoine de notre chapelle qui depuis plusieurs décennies a fait l'objet de classement par les Monuments Historiques.



La chapelle de la Pureté, après sa désaffectation au début du XX è siècle, pour devenir un important transformateur électrique, va retrouver une vocation religieuse en devenant un lieu de culte pour l'Eglise grecque orthodoxe de France. Le culte orthodoxe sera célébré au rez-de-chaussée, tandis que des cours d'iconographie, des rencontres amicales et des manifestations ecclésiales se dérouleront au second étage.

Ce tableau conservé par notre confrérie constitue une évocation historique et touchante de notre renaissance en ce début du XIX è siècle après le traumatisme de la Révolution.

Frère Bernard TERLAY, recteur

Passation des maîtres de la Dévote et Royale Confrérie Des Pénitents Gris d'Avignon

Le 19 février 2012, lors de l'Assemblée Générale de la Confrérie des Pénitents Gris d'Avignon durant laquelle notre confrère Pierre Cance a démissionné de sa charge de Premier Maître après plus de 25 ans de bons et loyaux services, Simon Castagnini, jusqu'alors Second Maître, a été élu pour lui succéder et Christian Yvan a pris la fonction de Second Maître.

Ci-contre les nouveaux maîtres (au premier rang, de gauche à droite) Christian Yvan et Simon Castagnini

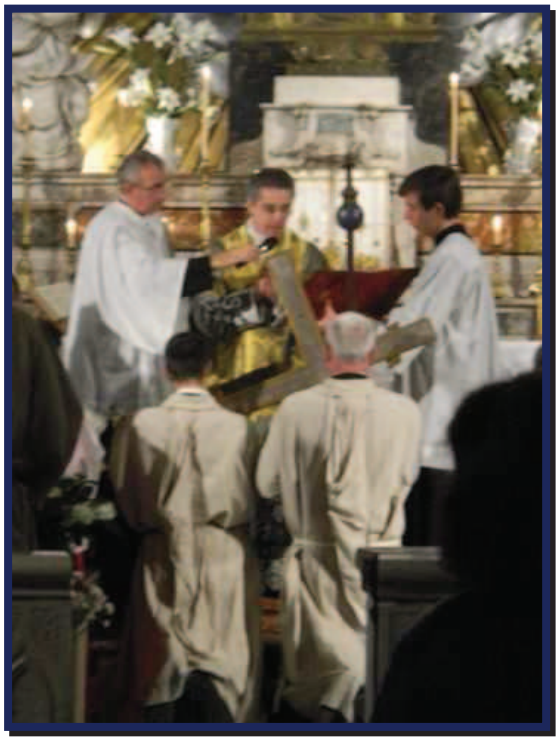
C'est au cours de la messe dominicale du 15 avril 2012, 1er dimanche après Pâques *« in albis »*, que la cérémonie de passation s'est déroulée selon l'ancien rituel utilisé dans la Confrérie jusqu'à ce jour. Ce rituel s'insère dans la messe après l'homélie et débute une fois tous les confrères réunis dans le chœur autour des futurs maîtres, par l'invocation de l'Esprit Saint, sur le chant du *Veni Creator*. S'ensuit un dialogue entre le prêtre et les frères Pénitents et une splendide oraison : *« O Dieu, dispensateur de tous biens, qui avez établi votre serviteur Moïse pour gouverner les tribus de vos fidèles, nous vous adressons nos prières, nous prions avec toute la ferveur de nos âmes. Fortifiez de votre grâce ces serviteurs qui par l'assemblée de cette confrérie ont été choisis pour être à la tête de votre troupeau. Donnez-leur de bien diriger leurs confrères. Que tous ensembles, ils parviennent au royaume des cieux. Appuyés sur la doctrine des apôtres, et ayant donné du fruit au centuple, qu'ils franchissent les portes*

du Paradis, et alors, puissent-ils mériter de s'entendre louer par Vous, Seigneur : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Je t'établirai sur de grandes choses. Entre dans la joie de ton maître ». Daignez leur faire cette grâce, vous qui avec le Père et l'Esprit Saint vivez et régnez dans les siècles et des siècles ».

Le prêtre impose ensuite les mains sur les nouveaux maîtres et les bénit à trois reprises en priant pour leur obtenir toutes les vertus et les grâces nécessaires pour être de zélés et exemplaires serviteurs du Christ auprès des frères (« *Qu'ils acquièrent, en ce jour, la persévérance dans les bonnes œuvres, la constance dans l'adversité, la patience dans les souffrances, l'ardeur dans les jeûnes, la bonté pour les pécheurs » etc…)*. Ces magnifiques bénédictions signifient pour les nouveaux maîtres les grâces qu'on leur souhaite, mais elles sont en même temps l'évocation de ce que l'Eglise attend d'eux, avec toute l'exigence que cela comporte, et représentent donc un chemin de sainteté pour ceux qui s'engagent à servir leurs frères.
Les nouveaux maîtres reçoivent alors les statuts de la confrérie puis leur bâton respectif, symbole de leur autorité et du rôle de pasteur qui leur incombe.

Le bâton du premier maître (à droite) et celui du second maître (à gauche)

Ils sont ensuite invités à soutenir la croix de procession pendant la dernière bénédiction afin de porter le joug du Christ qui s'est livré pour nous. La cérémonie se termine par un exorcisme rappelant celui du baptême. Il s'agit de conjurer les démons car ceux-ci ne sauraient exercer leur emprise sur les pasteurs de la Confrérie. Les frères pénitents reçoivent alors l'accolade (baiser de paix) des nouveaux maîtres, signe de la fraternité qui doit unir les maîtres et les pénitents et les pénitents entre eux.



La messe reprend alors son cours. A l'issue de celle-ci nous avons pu partager un moment de convivialité, notamment avec nos amis pénitents de Carpentras et Avignon, venus nous entourer à cette occasion, et remercier solennellement l'ancien Premier Maître pour ses bons services.

Pierre Cance, Premier Maître de 1985 à 2012

BONIFACIO

Un dignitaire - Ses confréries

La Cité, la plus méridionale de France, est bâtie sur une presqu'île de 1.500 mètres de long sur 200 mètres de large ; sa latitude correspond, à peu près, à celle de Rome ou de Barcelone ; sa population est de 2.800 habitants.

Le « Gibraltar » corse

Nous ne sommes pas fixés sur le nom que porte cette ville dans l'antiquité. Grégorius hésite entre *Syracusanus Portus* et *Oppidum Pallae*. Ce n'est qu'à la fin du IX° siècle que BONIFACIO apparaît dans l'histoire.

Fondée en 830 selon les uns par un Marquis de Toscane, du nom de Boniface, selon d'autres par le Commandant d'une escadre pisane prénommé également Bonifacio.

En raison de la position de la ville, Gênes et Pise sont également intéressées à s'y installer, aspirant, l'une et l'autre, à exercer leur hégémonie sur la Méditerranée occidentale.
La lutte entre Gênes et Pise dure deux siècles et seule la défaite navale de la Meloria oblige Pise à renoncer à la Corse en 1262. Mais Gênes n'est pas pour cela maîtresse de l'Ile.

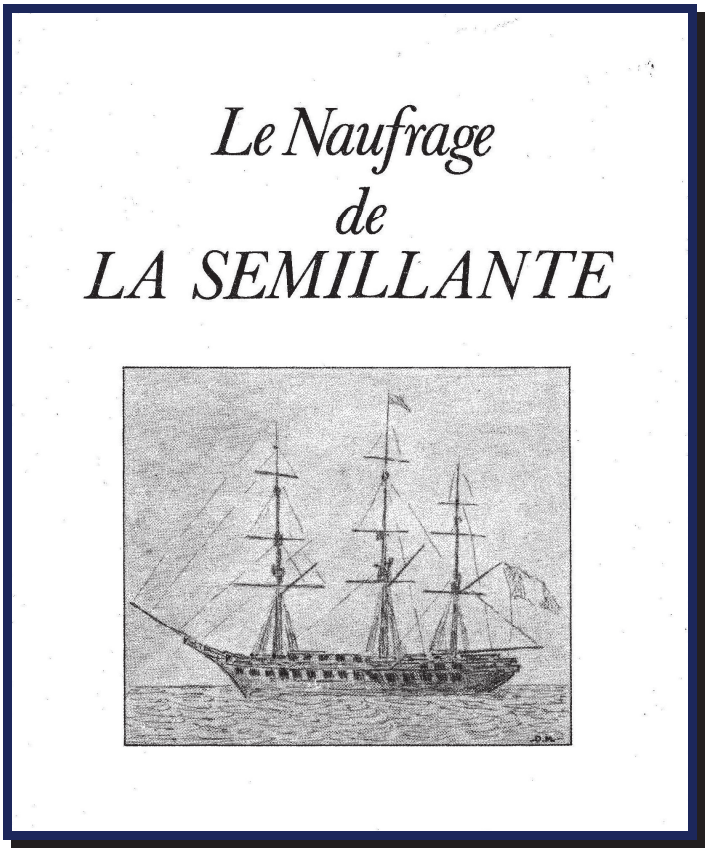
Le Pape Boniface VIII la concède en fief à Jacques d'Aragon et ainsi les Espagnols remplacent les Pisans. En 1326 l'Aragon se décide à faire valoir ses droits : il lutte pendant deux siècles - 1326 - 1420 - sans parvenir à se rendre maître du fameux rocher.

Le traité de Cateau-Cambresis (1559) remet la Corse sous la dépendance de Gênes.

Avant de passer à l'histoire de la Corse française, il convient de signaler que Charles-Quint s'arrête du 3 au 5 octobre 1541 à Bonifacio, au retour de sa seconde expédition d'Alger.

Dans la Corse devenue française, Bonifacio ne se distingue plus du reste de l'Ile ; elle conserve pourtant son langage dérivé du génois et la douceur de ses mœurs.

Le 15 février 1855, la frégate de premier rang à voiles de la Marine Impériale
« la Sémillante » se perd corps et biens sur les îles Lavezzi, dans les Bouches de Bonifacio.



Le plus beau fleuron du Christianisme bonifacien

Parmi les dominicains qui illustrent Bonifacio, l'un d'eux devient Prince de l'Eglise : le Cardinal Thomas-Marie ZIGLIARA né le 29 octobre 1833 à Bonifacio et décédé le 10 mai 1893 à Rome. En le créant Cardinal, le Pape Léon XIII déclare : « il sera le miroir du Sacré Collège ». Il l'est tellement que plusieurs de ses pairs mettent en lui une espérance plus haute encore.

Le Cardinal ZIGLIARA

Thomas-Marie ZIGLIARA se distingue par ses œuvres sur la Somme Théologique de Saint Thomas d'Aquin ; il est le rédacteur de l'Encyclique de Léon XIII *« Rerum Novarum »*.

Le Père Joseph LAGRANGE, dominicain, a trouvé en la personne du Cardinal Thomas-Marie ZIGLIARA une aide importante pour la fondation de l'Ecole Biblique de Jérusalem. Le Cardinal ZIGLIARA, grand commentateur de Saint Thomas d'Aquin, ami du Pape Léon XIII, a favorisé le soutien pontifical à la recherche biblique.

En 1887, le Cardinal ZIGLIARA est nommé Chanoine d'Honneur du Diocèse d'Ajaccio.

Les Confréries

Phénomène essentiellement religieux et catholique, les confréries sont le fruit du principe chrétien fondamental de la fraternité humaine et de l'assistance réciproque. Cependant, c'est dans un milieu historique déterminé qu'elles se développent au cours du XIII° siècle parallèlement aux métiers et corporations.

Confrérie Sainte Marie-Madeleine – Vendredi Saint

Dans son rapport sur la visite apostolique que Monseigneur Jean-Baptiste SPINOLA fait en 1686 à Bonifacio, dépendant alors du Diocèse de Gênes, l'Évêque signale que la Confrérie du Saint-Sacrement est érigée dans l'église paroissiale de Sainte Marie et que les oratoires de Sainte Croix, de Saint Jean-Baptiste, Saint Barthélémy et Sainte Marie-Madeleine sont gouvernés par des Confréries érigées canoniquement.

2 novembre - Bonifacio

Dans les statuts des Confréries, il est dit que les membres se réunissent en vue des besoins spirituels des associés et pour prier pour les défunts. Plus tard, les Confréries s'occupent aussi des besoins matériels, de l'assistance aux malades.

Grâce aux Confréries, une forme de piété populaire pendant des siècles, alimente la vie religieuse du peuple. Leur participation active aux cérémonies liturgiques, aux enterrements, aux processions en l'honneur des Saints, de la Vierge Marie et de la Fête-Dieu, l'animation chantante des Offices de la Semaine Sainte, demeurent des témoignages vivants de la ferveur d'antan.

Le rôle joué par les Confréries dans le développement de la charité fraternelle est immense, ainsi que leur dévouement pour les sépultures. Elles ont créé un climat favorable à l'éclosion de la foi, à son développement et à son affermissement par la piété liturgique et paraliturgique.

Rassemblement des Confréries à Piana

La Haute-Ville de Bonifacio est enrichie de cinq Confréries : Sainte Croix - Saint Jean-Baptiste - Saint Barthélémy - Sainte Marie-Madeleine - Saint Joseph.

Le Faubourg de la Marine est valorisé par une Confrérie : Saint Erasme.

Les Confréries de la Haute-Ville, exceptée celle de Saint Joseph créée en 1850, remontent à la fin du XIV° siècle, début XV° siècle.

La Confrérie du Faubourg est fondée en 1893.

Pendant la Semaine Sainte, toutes les Confréries sont réunies lors des Célébrations et les Confrères chantent ensemble l'Office des Ténèbres des Jeudi et Vendredi Saints. Chaque Confrérie entretient la Châsse de son Saint Patron et prend part aux processions nocturnes et diurnes des Jeudi et Vendredi Saints dans la Cité, intra et extra-muros, ainsi qu'aux nombreuses fêtes patronales, tout au long de l'année liturgique.

Confrérie Sainte Marie-Madeleine

2 juin – Saint Erasme

24 août – Saint Barthélémy

Sainte-Croix – Bonifacio

Jean-Paul SIMONI
Confrérie de Sainte Marie-Madeleine - Bonifacio
Bailli des confréries de pénitents de Corse-du-Sud

CUMPAGNIA DI A MORTI E DI L'URAZIONI SAN CARULU

(CONFRERIE DE LA MORT ET DE L'ORAISON SAINT-CHARLES)

Quelques nouvelles pour l'année 2012

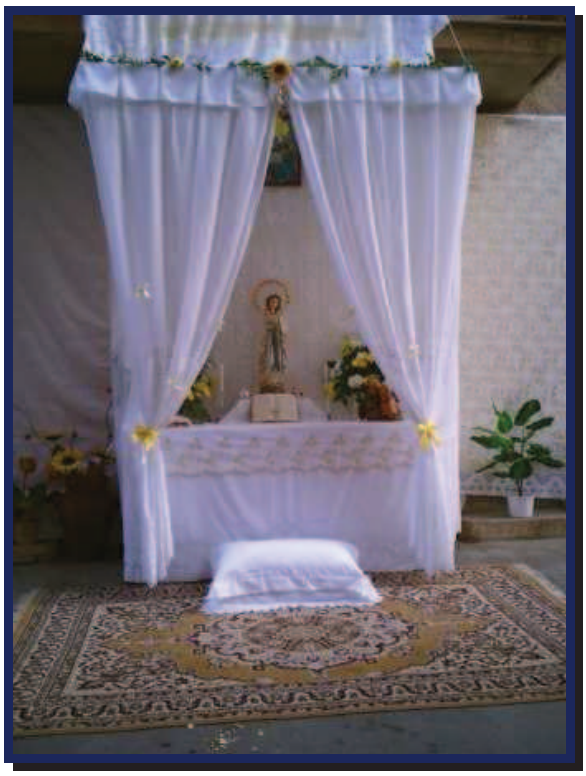
Semaine-Sainte

Durant la Semaine Sainte (précisément depuis le Dimanche de la Passion) les préparations ordinaires se sont faîtes dans la plus grande piété, en vue du Jeudi Saint, célébré dans notre église par notre nouveau curé, fête de l'Institution de la Très-Sainte-Eucharistie, à la nuit d'adoration entre le Jeudi et le Vendredi-Saint, où les confrères ont mis en place un grand sépulcre illuminé, appelé *"Altare di la Riposizioni"* orné de *"lavureddi"*, plats de blé germé et de veilleuses que chaque famille apporte au tombeau du Christ, et à la procession nocturne du Vendredi-Saint lui-même, puis à la grande nuit du Samedi-Saint, prélude à la fête de la Résurrection de Notre Seigneur.

Autres dates du calendrier liturgique

Avant nos fêtes patronales de Saint-Jacques et de Sainte-Anne au mois de juillet nous avons célébré la *"Festa di Corpus Domini"*, traditionnellement appelée *"l'Uttavariu di lu Signori"*, au cours de laquelle est porté le Très Saint Sacrement par tous les chemins.

Quelques photographies pour illustrer ces moments forts :



LE PUY EN VELAY

CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS DU PUY-EN-VELAY

Cette année 2012, aucune manifestation exceptionnelle n'était prévue pour notre confrérie. Cependant, ses activités ont rassemblé les confrères tout au long de l'année, avec notamment la réunion mensuelle du dernier dimanche du mois qui nous réunit autour de notre aumônier, le Père Comte, pour une matinée d'étude suivie de l'Eucharistie à la Cathédrale.

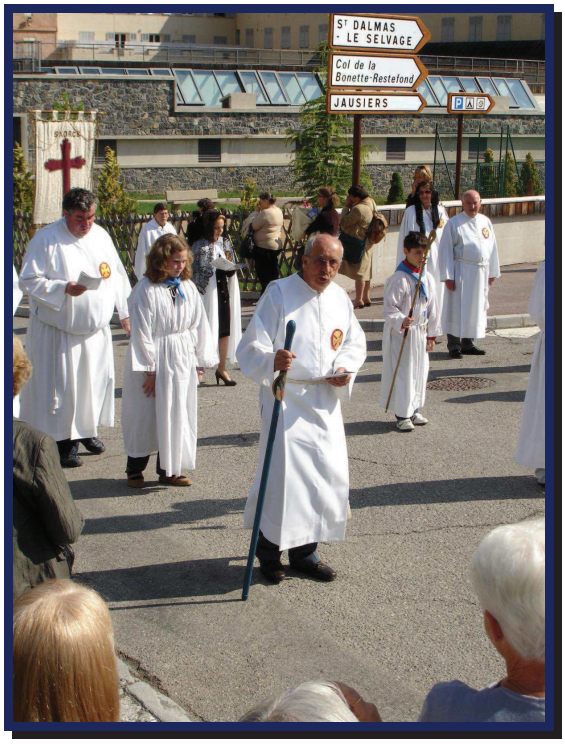
Nous rappelons ici quelques éléments marquants de l'année, qui s'ouvre avec l'Assemblée Générale de notre confrérie, fin janvier.

6 avril : Chemin de Croix des pénitents à travers la Haute-Ville du Puy : avec cette année la participation des scouts unitaires de France, les confrères ont accompagné la Croix au long des quatorze stations traditionnelles, en présence de notre Evêque, Mgr Brincard.

1er Mai : Pèlerinage à Saint-Joseph de Bon-Espoir. Après la messe à la Cathédrale, présidée par Mgr Feidt, ancien archevêque d'Aix-en-Provence, une procession relie la Cathédrale du Puy à la Basilique St Joseph d'Espaly à l'occasion de la fête de St Joseph Artisan.

18 Mai : dans le cadre des « Rencontres Musicales autour de l'Orgue Historique » de la Cathédrale du Puy, un concert aux chandelles a été organisé dans notre chapelle. L'ensemble « Le Jardin des Délices », avec Olivier Coiffet, ténor et Olivier Camelin au clavecin a présenté un programme sur le thème de la Vierge, *« O quam tu pulchra es »*, qui a mis en valeur l'écrin que constitue notre Chapelle.

26 et 27 mai : un petit groupe du Puy s'est rendu à la Maintenance de St Etienne de Tinée. C'est ici l'occasion de remercier les confrères stéphanois pour leur accueil et de les féliciter pour leur organisation.



8 juillet : la Confrérie était invitée à la bénédiction de la Chapelle des Pénitents de la Chaise-Dieu. Au XIXe siècle, pour les besoins de la confrérie locale - aujourd'hui éteinte - le réfectoire de l'ancienne abbaye de la Chaise-Dieu a été transformé en chapelle. Ces dernières années, un important chantier de restauration de l'abbaye a été entrepris, et ce dimanche les pénitents du Puy ont fait revivre les instruments de la Passion conservés à la Chaise-Dieu à l'occasion de la messe d'inauguration de la Chapelle.

15 août : année faste pour les confréries du Velay, puisque parmi les invités aux fêtes de cette année figurait notre Aumônier Général, Mgr Barsi. Pour l'occasion, à la fin de la grande procession de l'après-midi, les quatre confréries du diocèse ce sont retrouvées dans la sacristie de chapelle ponote, pour un moment de détente bien apprécié.

16 septembre : une date à marquer d'une pierre blanche pour notre confrérie qui avait la joie d'accueillir trois nouveaux membres : Yvette Boudoul, Jean Garnier et Antonio Vilaca Faria, suite à leur année de noviciat.

30 septembre : la clôture des festivités du 1.050^{e} anniversaire du sanctuaire St Michel d'Aiguilhe était l'occasion de rappeler le 50^{e} anniversaire de la reprise des activités de notre Maintenance (cf. un rappel de 1962 dans la version papier du Labarum). Le frère Terlay, Bailli pour la Provence, et un confrère aixois étaient parmi nous pour la messe célébrée par notre évêque, Mgr Brincard.

28 octobre : notre confrérie fait célébrer chaque année une messe à l'intention des membres défunts des professionnels de la boucherie et de la charcuterie du Puy, en mémoire du sauvetage de notre chapelle par des membres de ces professions sous la Révolution. C'est l'occasion de la photo traditionnelle, autour du P. Gobilliard, Recteur de la Cathédrale, et de M. Serge Thioulouze, président du Syndicat de la Boucherie de Haute-Loire.

LIMOGES

Confrérie Saint Aurélien

La confrérie Saint-Aurélien a continué en 2012 ses activités habituelles : messes et solennités, actions caritatives, entretien de la chapelle, etc. Les liens d'amitié avec une communauté du Burkina-Faso ont été renforcés avec la messe célébrée, dans notre chapelle, par le père Boniface, de la paroisse du Christ-Roi de Ouahigouya ; et la confrérie de Limoges a aidé ses amis africains durant une année difficile pour eux.

Une manifestation qui marque de manière originale chaque fin de l'année est, pour la confrérie Saint-Aurélien, la frairie des Petits-Ventres.

Au XIXe siècle, les dames bouchères de Limoges honoraient la mère de notre Sauveur, au mois de septembre, par une neuvaine de prières préparatoire à leur fête de Notre-Dame-de-Pitié. Cette célébration de la confrérie féminine de Notre-Dame-de-Pitié marquait aussi, traditionnellement, la reprise de la fabrication des plats de triperie, dont le principal, typiquement limougeaud, est appelé les petits ventres : il s'agit de pieds de moutons cuits longuement dans des ventres de moutons. La fête qui marquait la reprise de la préparation de ce plat y avait gagné le surnom de frairie des Petits Ventres, et la Vierge honorée ce jour-là, l'appellation de Notre-Dame des Petits Ventres.

Cette fête tomba en désuétude au début du XXe siècle.

En 1973, un projet d'urbanisme prévoyait la démolition du quartier de la Boucherie, alors considéré comme un taudis. Une association de défense se créa : Renaissance du Vieux Limoges. Pour lutter contre le projet, les fondateurs eurent l'idée de relancer la frairie des Petits Ventres, en la modernisant. Ils en firent une fête de la triperie locale, où l'on vendra dans la rue même des plats traditionnels. L'inauguration serait marquée par une procession avec la statue historique de Notre-Dame des Petits Ventres. Le succès fut foudroyant et sauva, définitivement et immédiatement, le quartier de la Boucherie.

Aujourd'hui encore, la frairie des Petits-Ventres attire une foule énorme dans la rue de la Boucherie. La confrérie de Saint-Aurélien ouvre la chapelle et assure un accueil pour le grand public : les ornements sacerdotaux, exposés dans le choeur, suscitent l'admiration de tous les visiteurs. Lors de l'inauguration par les autorités, les membres des confréries de Saint-Aurélien et de Notre-Dame-de-Pitié accueillent les personnalités, assistent à la procession

d'ouverture, menée par les ménétriers du groupe folklorique de "l'Eicola dau barbichet" ; devant la chapelle, le groupe chante l'hymne traditionnel à la Vierge, "Reina dau Ceus", en langue limousine.

Puis les autorités visitent la chapelle, parcourent toute la rue, en saluant les commerçants et goutant les spécialités, et la frairie reprend un cours digne de Pantagruel.

MAGNAC-LAVAL

CONFRERIE ST MAXIMIN

L'année 2012 a vu démarrer le programme de restauration des œuvres religieuses de notre Paroisse.

La statue de notre Saint Patron, St Maximin, statue en bois doré du XVII° vient d'être restaurée et a retrouvé sa place à l'entrée du chœur de notre église.

Une statue de la Vierge à l'enfant en bois polychrome est actuellement en cours de restauration.

Dans l'avenir nous espérons pouvoir continuer la restauration d'autres statues classées et de plusieurs tableaux, dont un de St Maximin qui se trouvait au centre de l'ancien retable.

Comme chaque année nous avons eu nos différentes processions. Procession de la lieue, le dimanche suivant l'Ascension, Procession des remparts, le dimanche de Pentecôte et La Grande Procession de neuf lieues le lundi de Pentecôte.

Confrérie de Magnac-Laval, 5.11.2008

MONACO

Vénérable Archiconfrérie de la Miséricorde

10 rue Notre-Dame de Lorète – Monaco-Ville – 98000 Monaco

Cette année, La Vénérable Archiconfrérie de la Miséricorde de Monaco a l'honneur d'avoir été désignée pour organiser, les 27 et 28 avril, la Maintenance des Confréries de Pénitents de France et de Monaco. À cette occasion lors de la messe pontificale en la Cathédrale, célébrée par Mgr Bernard Barsi, archevêque de Monaco et aumônier général de la Maintenance, le Prince Souverain Albert II sera élevé à la dignité de Prieur d'Honneur de l'Archiconfrérie.

L'Archiconfrérie fêtera aussi cette année son bicentenaire. En effet le 12 octobre 1813 Mgr. Jean-Baptiste Colonna d'Istria, évêque de Nice, dont dépendait alors la paroisse de Monaco, décida la fusion des confréries des pénitents blancs et noirs, érigeant ainsi une confrérie unique, qui est celle qui existe aujourd'hui sous le nom de Vénérable Archiconfrérie de Notre-Dame de la Miséricorde.

Cette union se manifeste tout d'abord et de manière ostensible dans les tenues traditionnelles : en effet les pénitents sont revêtus d'une cape blanche, d'un camail noir et d'un cordon noir et les pénitentes d'une cape blanche, d'un camail blanc à soutache et boutons noirs, d'un cordon noir et d'un voile noir.

Cette union des deux Confréries se manifeste aussi dans le texte des statuts. Dans ceux qui régissent actuellement l'Archiconfrérie, revus et actualisés en 1976, plus conformes à l'esprit du temps, l'article premier déclare *« L'Archiconfrérie de la Miséricorde résulte de la fusion de la Confrérie des Pénitents blancs avec celle des Pénitents noirs »*.

La Vénérable Archiconfrérie de la Miséricorde qui n'est pas régie par la loi sur les associations mais dispose de sa propre personnalité juridique par les dispositions de la Bulle pontificale de 1886 a son siège dans la Chapelle Notre-Dame de la Miséricorde dont la première pierre fut posée par le Prince Honoré II en 1639. Après l'épisode révolutionnaire elle redevint en 1824 le sanctuaire de la vie religieuse monégasque et le siège de la nouvelle Confrérie.

Faisant partie du Patrimoine Municipal depuis la publication de la loi de 1930 constituant le Domaine Public et Privé de l'Etat et de la Commune, la Mairie de Monaco n'a eu de cesse de rénover et d'embellir la Chapelle de la Miséricorde.

Tout récemment le 30 octobre 2012 le Prince Souverain Albert II nous a fait l'honneur de participer à l'inauguration de la nouvelle fresque de la voûte de la Chapelle. En présence de S. Exc. Mgr Luigi Travaglino, nouveau nonce apostolique en Principauté et de l'ambassadeur de la République Tchèque pour la France et Monaco S.E. Marie Chatardova et des hautes autorités monégasques elle a été bénie par S. Exc. le cardinal archevêque de Prague Dominik Jaroslav Duka, assisté de S. Exc. Mgr Barsi, archevêque de Monaco. En effet c'est grâce à la générosité de deux donateurs dont l'ambassade de la République Tchèque à Monaco que cette rénovation sous la direction du maître restaurateur tchèque Jiri Zivny a pu être réalisée. S. Exc. Mgr Barsi dans son allocution conclura *« Je salue le travail de Jiri Zivny qui nous invite à lever les yeux vers les fresques du plafond comme on doit élever nos âmes vers le ciel »*.

Chapelle de la Miséricorde

MONTPELLIER

Une initiative pour faire découvrir la chapelle des Pénitents Blancs de Montpellier

L'ouverture de la chapelle au public les samedis après midi

La chapelle des Pénitents Blancs, 14 rue Jacques Cœur, est située en plein centre de Montpellier. Elle est actuellement le plus ancien lieu de culte du centre-ville. Mais, depuis une cinquantaine d'années, la diminution régulière par les catholiques de la participation aux offices religieux, ainsi que la raréfaction du clergé, ont fait baisser progressivement le nombre d'offices qui y sont célébrés. La chapelle se trouve donc souvent fermée, car il serait risqué de la maintenir ouverte sans une présence continuelle vigilante, d'autant plus qu'elle contient un patrimoine artistique religieux considérable et de ce fait est classée depuis 1995 au titre des Monuments Historiques.
Pour augmenter les temps d'ouverture, il a été décidé, il y a quelques années de l'ouvrir au public les samedis après-midi.

Objectifs visés par ces ouvertures de la chapelle le samedi :

En semaine, la chapelle est ouverte pour les offices : deux messes hebdomadaires selon la forme ordinaire du rit romain, une messe mensuelle selon la forme extraordinaire pour la délivrance des âmes du purgatoire, une adoration mensuelle du Saint Sacrement et un chapelet mensuel ; en carême, le chemin de croix tous les vendredis.
On ne célèbre pas de messe le dimanche ni les jours de fête.
C'est un prêtre retraité du diocèse qui assure les messes. Pour l'adoration du Saint Sacrement nous avons recours à l'archiprêtre de la cathédrale Saint Pierre, aux prêtres des Carmes déchaux et aux prêtres de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre. Notre prieur se charge en général de la récitation du chapelet et de la conduite du chemin de croix.

Le reste du temps elle est fermée, et le reproche nous a souvent été fait que notre chapelle n'était jamais ouverte. Seules les personnes âgées se souviennent encore du temps où trois messes étaient célébrées le dimanche matin.

La décision a donc été prise au début des années 2000, d'ouvrir la chapelle au public les samedis après-midi sans qu'un office y soit célébré. Le Saint Sacrement est enlevé du tabernacle du maître autel et déplacé dans un tabernacle derrière le chœur.

Cette ouverture vise en réalité plusieurs objectifs.

Le premier but recherché est bien évidemment de montrer que les Pénitents Blancs sont toujours une confrérie vivante et active. Les contacts réalisés lors des ouvertures, ainsi que la vente de plaquettes et la distribution de dépliants, permettent d'obtenir ce résultat.

Notre chapelle est classée Monument Historique, et sa découverte par un public, pas forcément chrétien, mais amateur d'art est important. D'ailleurs les dates d'ouverture du samedi sont communiquées à l'Office du Tourisme de Montpellier et il n'est pas rare que nous ayons la visite de groupes de touristes conduits par un guide. Le site de la chapelle est très visible sur le plan touristique de Montpellier distribué par la ville.

L'accès à la chapelle permet également aux chrétiens, d'entrer prier, offrir un cierge, ou s'arrêter devant la crèche pendant la période de Noël.

Les contacts que nous avons avec les visiteurs sont très variés. De nombreuses questions portent sur notre chapelle, son histoire, sont contenu artistique, mais certains sujets plus religieux sont également abordés. Il y a là une véritable occasion d'évangélisation et parfois enfin, un rôle d'écoute de certaines détresses ou interrogations sur Dieu ou la religion.

Mais à côté de ces bons résultats d'ordre culturel ou spirituel, ces ouvertures permettent également de faire rentrer un peu d'argent pour nous aider dans nos travaux de restauration de la chapelle.
Notre chapelle est un monument historique, mais son état nécessite un très grand chantier de restauration et les ouvertures du samedi permettent de récupérer un peu d'argent à cette intention. Certes les sommes recueillies sont loin de suffire à couvrir nos budgets de restauration et l'appui de subventions diverses est indispensable, mais l'argent récolté le samedi nous encourage à persévérer. Nous verrons plus loin qu'il existe plusieurs sources d'entrées d'argent.

Le fonctionnement des ouvertures du samedi :

Choix des samedis :
Le samedi a été choisi pour profiter de l'affluence des promeneurs et acheteurs en ville ce jour-là, les précédents essais d'ouverture dominicale n'ayant pas eu de succès. La chapelle est ouverte de 15h à 19h, ouverture souvent un peu prolongée s'il y a des visiteurs ou des entretiens en cours. Habituellement nous ouvrons la chapelle les premiers samedis du mois, samedis où nous avons également l'adoration du Saint Sacrement de 12h à 14h.
En plus de ces samedis, plusieurs périodes ont été ajoutées. Ce sont des périodes d'affluence en ville : temps de l'Avent et du carême, et pendant l'été. La chapelle est donc ouverte les

samedis, depuis le premier samedi de l'Avent jusqu'au début janvier, pendant tout le carême jusqu'à Pâques, et enfin pendant l'été, du mois de juin jusqu'à la fin octobre.
Pendant les journées du patrimoine, nous ouvrons également le dimanche. Pour ces ouvertures, le portail d'entrée de la chapelle est ouvert en grand, ainsi que le portail intérieur qui ferme le tambour. Ainsi le promeneur qui passe dans la rue Jacques Cœur, rue très fréquentée, peut voir la chapelle dans son ensemble, en particulier le maître autel, tout doré, et le tabernacle surmonté par le palmier eucharistique.

Logistique
Ces ouvertures nécessitent d'être au moins deux pénitents à la fois, ou bien trois, ce qui est plus confortable, car nous faisons habituellement un pointage du nombre d'entrées et lorsqu'on parle avec les visiteurs on perd facilement le compte. De plus une discrète surveillance des lieux est actuellement une sage mesure de prudence.
Un présentoir porte quelques plaquettes sur notre chapelle, quelques revues de la Maintenance (Labarum), quelques livres sur les Pénitents blancs de Montpellier, une plaquette sur Sainte Foy, la patronne de notre chapelle et un livre sur les croix publiques de Montpellier, dont l'entretien est à la charge de notre confrérie. Chaque samedi, il se réalise quelques ventes.

La fréquentation.
En général, c'est à l'occasion d'une sortie en ville que les promeneurs voient la chapelle ouverte, que sa décoration attire et qu'ils entrent pour regarder. La majorité d'entre eux pénètre donc par curiosité, bien que certaines personnes puissent venir pour prier ou offrir un cierge. Ces visiteurs peuvent être des personnes seules, des couples, des couples avec enfants, des jeunes.
Certains passants ne font que jeter un coup d'œil et repartent, mais d'autres entrent et semblent intéressés. Dans ce cas, nous leur proposons un petit dépliant qui donne brièvement un historique de notre chapelle, son contenu artistique religieux et un résumé de la vie de notre confrérie. Nous nous mettons à la disposition des visiteurs pour répondre à leurs questions.
Chaque samedi après-midi, grâce au pointage des entrées nous savons que de 300 à 700 personnes viennent passer un temps plus ou moins long dans la chapelle. Ce pointage nous est utile auprès des collectivités publiques pour obtenir des aides. De plus le pointage nous

permet de déterminer les périodes les plus favorables à l'ouverture, les plus profitables sur le plan matériel et spirituel

Les fruits de l'ouverture de la chapelle le samedi :

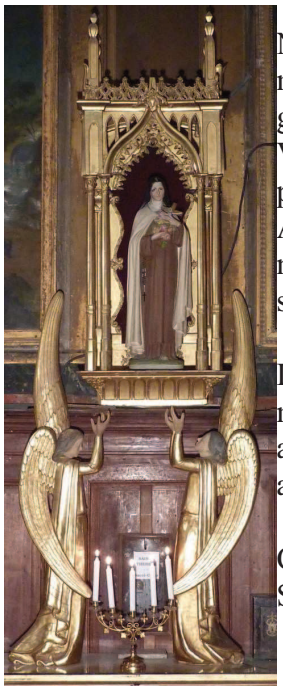
La beauté de la chapelle attire les regards et les visiteurs séduits par son esthétique n'hésitent pas à poser des questions : questions d'ordre culturel sur l'historique de la chapelle, sur sa décoration, sur l'autel, sur le palmier eucharistique qui domine le tabernacle.
Notre prieur ou un autre pénitent, donne tous les renseignements demandés et on utilise parfois le projecteur pour mieux montrer un tableau ou le plafond peint.
Découvrir ce patrimoine, le connaître davantage, l'admirer, incite les visiteurs à faire une offrande pour sa restauration.

Certaines questions reviennent fréquemment.
La première est hélas la constatation que cette belle chapelle est « tout le temps fermée ». Pourtant l'an dernier nous y avons accueilli plus de 20.000 personnes.

On nous interroge aussi souvent sur notre confrérie : depuis quand existe-t-elle ? Est-elle toujours en activité ? Est-elle composée de laïcs ou de consacrés ? Depuis quand la chapelle est-elle en activité ? Souvent il nous faut expliquer depuis combien de temps existent les confréries, ce qu'elles furent et ce qu'elles peuvent apporter encore de nos jours.

On nous pose aussi de nombreuses questions sur la chapelle, son histoire, sa décoration. On souhaite savoir quand les tableaux seront restaurés ? Quelle est la signification du palmier qui domine le tabernacle ? Avons-nous des subventions ?

Il arrive également qu'on nous interroge sur la religion, sur les offices qui sont célébrés dans la chapelle, sur les statues des saints, sur les reliques. Il peut nous arriver de réconforter certaines détresses, souvent après un deuil ou une séparation. Nous parlons de la religion à de nombreuses personnes qui se sont éloignées de l'Eglise.



Notre chapelle est sous le patronage de Saint Foy, martyre du troisième siècle. Sa statue est sur le côté gauche de la nef, à côté de l'autel de la Sainte Vierge. Cette sainte est très connue, en particulier par la présence de ses reliques à Conques en Aveyron, et les questions à son sujet sont nombreuses. Nous distribuons quelques encarts sur sa vie.

La statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, bien mise en valeur sous un dais doré, porté par deux anges dorés de Iché, leurs ailes bien déployées, attire aussi les regards et les questions. .

Comme dans toutes les chapelles, la statue de Sainte Rita patronne des causes désespérées est très

honorée par l'offrande de nombreux cierges et d'une prière.

En revanche, l'autel de Saint Joseph, qui servait à l'orphelinat du Foyer-Saint-Joseph, attire beaucoup moins la dévotion et les cierges.

Ces ouvertures des samedis sont donc très fructueuses à la fois pour faire connaître la beauté de notre patrimoine religieux, pour éveiller certaines personnes à la culture, mais aussi pour faire passer un message de foi en Dieu et faire prendre conscience de la pérennité de la religion catholique maintenue dans une confrérie qui existe depuis le moyen âge.

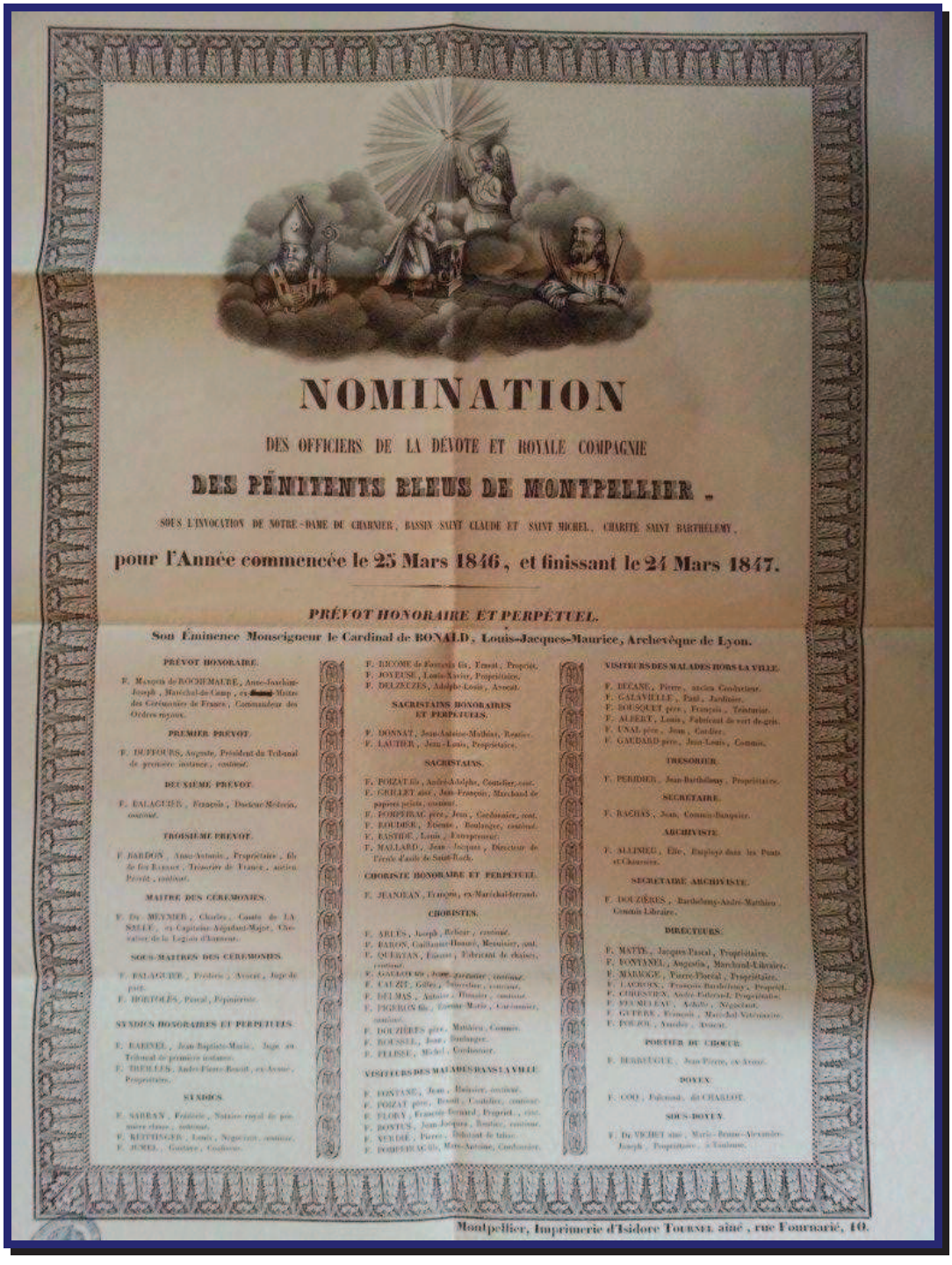
Il reste un ultime apport de ces ouvertures, celui des sommes récoltées pour la restauration de la chapelle.

Parler longuement de la chapelle, la faire découvrir et connaître, incite certains visiteurs à faire une offrande pour les travaux de restauration. Les visiteurs allument de nombreux cierges qui sont une forme de dévotion.
Enfin, les personnes intéressées achètent parfois les ouvrages mis à leur disposition : plaquette sur la chapelle, livre sur les croix publiques, livres sur la confrérie, Labarum.
L'augmentation progressive du nombre de samedis ouverts pendant l'année, a permis de multiplier par deux et même davantage, les sommes collectées lors de la mise en place de ces ouvertures, il y a quelques années.
Pour accroître encore les rentrées d'argent, nous avons quelques projets en préparation : confection de « magnets » représentant certaines statues ou objets décoratifs de la chapelle, réalisation d'une plaquette sur le palmier eucharistique.

<u>En conclusion</u> :
Ces ouvertures au public sont assurément une source de nombreux bienfaits pour notre confrérie. Certes, cela suppose un grand investissement en temps pour les pénitents qui consacrent de nombreux samedis après-midi à faire découvrir la chapelle aux visiteurs, mais en contrepartie, il y a la joie de faire profiter les visiteurs de notre beau patrimoine et de maintenir un lieu de culte ouvert pour la prière.

MONTPELLIER

Dévote et Royale Compagnie des Pénitents Bleus



NOMINATION

DES OFFICIERS DE LA DÉVOTE ET ROYALE COMPAGNIE

DES PÉNITENTS BLEUS DE MONTPELLIER.

SOUS L'INVOCATION DE NOTRE-DAME DU CHARNIER, BASSIN SAINT CLAUDE ET SAINT MICHEL, CHARITE SAINT BARTHELEMY,

pour l'Année commencée le 25 Mars 1846, et finissant le 24 Mars 1847.

PRÉVOT HONORAIRE ET PERPÉTUEL.

Son Éminence Monseigneur le Cardinal de BONALD, Louis-Jacques-Maurice, Archevêque de Lyon.

PRÉVOT HONORAIRE.

F. Marquis de ROCHEMAURE, Anne-Joachim-Joseph, Maréchal-de-Camp, ex-Maître des Cérémonies de France, Commandeur des Ordres royaux.

PREMIER PRÉVOT.

F. DUFFOURS, Auguste, Président du Tribunal de première instance, continué.

DEUXIÈME PRÉVOT.

F. BALAGUIER, François, Docteur-Médecin, continué.

TROISIÈME PRÉVOT.

F. BARDON, Anne-Antonin, Propriétaire, fils de feu Ramond, Trésorier de France, ancien Prévôt, continué.

MAITRE DES CÉRÉMONIES.

F. Du MEYNIER, Charles, Comte de LA SALLE, ex-Capitaine-Adjudant-Major, Chevalier de la Légion d'honneur.

SOUS-MAITRES DES CÉRÉMONIES.

F. BALAGUIER, Frédéric, Avocat, Juge de paix.

F. HORTOLÈS, Pascal, Propriétaire.

SYNDICS HONORAIRES ET PERPÉTUELS.

F. BARNIEL, Jean-Baptiste-Marie, Juge au Tribunal de première instance.

F. THEILLIER, André-Pierre-Benoît, ex-Avoué, Propriétaire.

SYNDICS.

F. SABRAN, Frédéric, Notaire royal de première classe, continué.

F. RETTINGER, Louis, Négociant, continué.

F. JUMEL, Gustave, Confiseur.

F. ERCOME de Fontanès fils, Ernest, Propriét.

F. JOYEUSE, Louis-Xavier, Propriétaire.

F. DELZEUZES, Adolphe-Louis, Avocat.

SACRISTAINS HONORAIRES ET PERPÉTUELS.

F. DONNAT, Jean-Antoine-Mathias, Rentier.

F. LAUTIER, Jean-Louis, Propriétaire.

SACRISTAINS.

F. POZZATI fils, André-Adolphe, Confiseur, cont.

F. GRILLET aîné, Jean-François, Marchand de papiers peints, continué.

F. POMPIGNAC père, Jean, Confiseur, cont.

F. ROUDIER, Etienne, Boulanger, continué.

F. BASTIDE, Louis, Entrepreneur.

F. MALLARD, Jean-Jacques, Directeur de l'école d'asile de Saint-Roch.

CHORISTE HONORAIRE ET PERPÉTUEL.

F. JEANJEAN, François, ex-Maréchal-ferrand.

CHORISTES.

F. ARLÈS, Joseph, Relieur, continué.

F. BARON, Guillaume-Honoré, Menuisier, cont.

F. QUERVAIN, Ernest, Fabricant de chaises, continué.

F. GALAUP-ROUX, Jean, Carrossier, continué.

F. CAUZIT, Gilles, Tourneur, continué.

F. DELMAS, Antoine, Blanchisseur, continué.

F. PIGEON fils, Etienne-Marie, Carrossier, continué.

F. DOUZIÈRES père, Matthieu, Commis.

F. ROUSSEL, Jean, Boulanger.

F. FLISSE, Michel, Cordonnier.

VISITEURS DES MALADES DANS LA VILLE.

F. FONTANE, Jean, Boulanger, continué.

F. POZZATI père, Benoît, Confiseur, continué.

F. FLORY, François-Bernard, Propriét., cont.

F. BONTOUS, Jean-Jacques, Boulanger, continué.

F. SERRÉ, Pierre, Débitant de tabac.

F. POMPIGNAC fils, Marc-Antoine, Confiseur.

VISITEURS DES MALADES HORS LA VILLE.

F. DEZANE, Pierre, ancien Confiseur.

F. GALAVILLE, Paul, Jardinier.

F. BOUSQUET père, François, Teinturier.

F. ALBERT, Louis, Fabricant de vert-de-gris.

F. UNAL père, Jean, Cordier.

F. GAUDARD père, Jean-Louis, Commis.

TRÉSORIER.

F. PERIDIER, Jean-Barthélemy, Propriétaire.

SECRÉTAIRE.

F. BACHAS, Jean, Commis-Banquier.

ARCHIVISTE.

F. ALLINIEU, Elie, Employé dans les Ponts et Chaussées.

SECRÉTAIRE ARCHIVISTE.

F. DOUZIÈRES, Barthélemy-André-Matthieu, Cousin-Libraire.

DIRECTEURS.

F. MATTE, Jacques-Pascal, Propriétaire.

F. FONTANEL, Augustin, Marchand-Libraire.

F. MARAGOU, Pierre-Florial, Propriétaire.

F. LACROIX, François-Barthélemy, Propriét.

F. CHRESTIEN, André-Edouard, Propriétaire.

F. PUJOL-LAU, Adolphe, Négociant.

F. GUERRE, François, Maréchal-Vétérinaire.

F. POUJOL, Amédée, Avocat.

PORTIER DU CHŒUR.

F. BERRYAUCE, Jean-Pierre, ex-Avoué.

DOYEN.

F. COQ, Fabricant, dit CHARLOT.

SOUS-DOYEN.

F. Du VICHET aîné, Marie-Pierre-Alexandre-Joseph, Propriétaire, à Toulouse.

Montpellier, Imprimerie d'Isidore TOURNEL aîné, rue Fournarié, 10.

http://penitentsbleus34.free.fr

NICE

ARCHICONFRERIE DE LA SAINTE-CROIX
PENITENTS BLANCS

Les Pénitents blancs et leurs lieux de culte : de constructions en rénovations

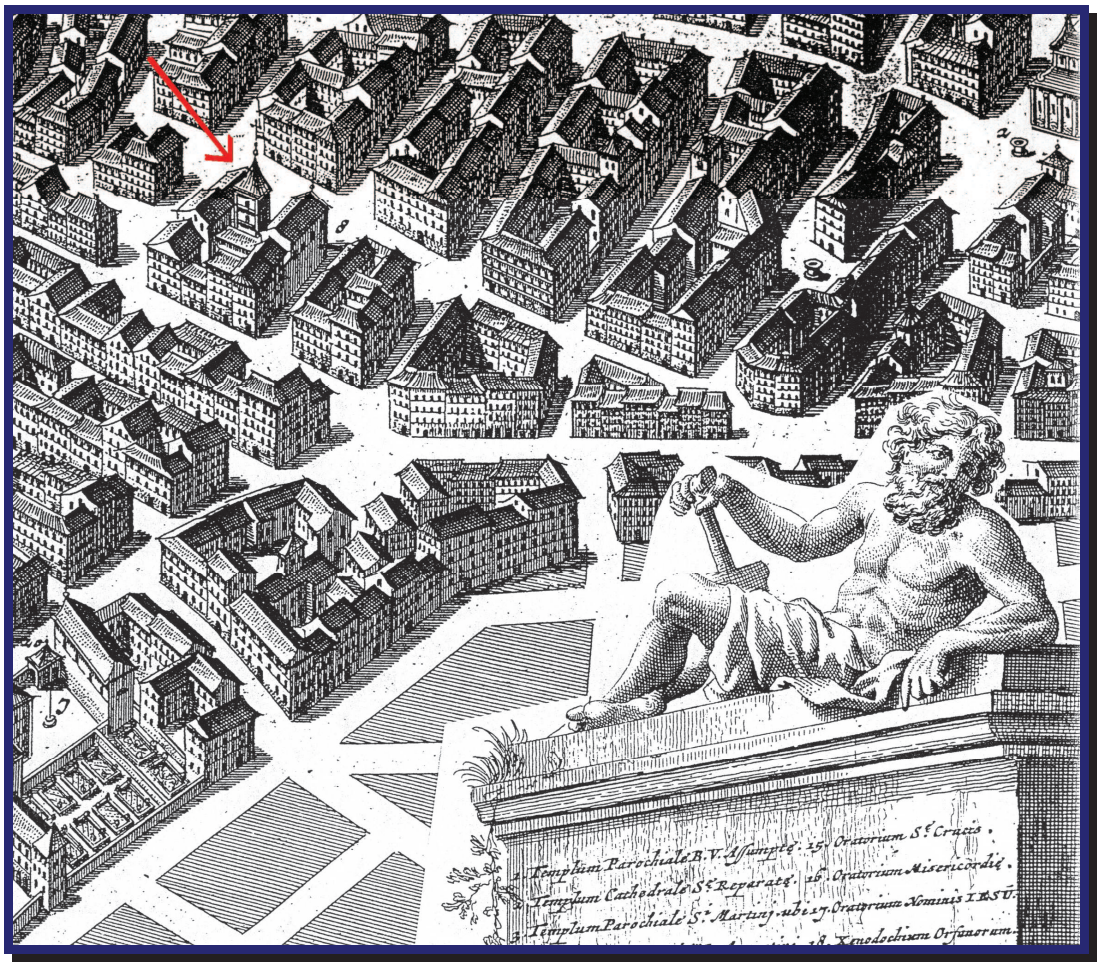
Fondée à Nice, le 20 mars 1306, sous l'égide des Frères Dominicains, l'Archiconfrérie de la Sainte-Croix n'eut d'abord comme lieu de culte que l'une des chapelles collatérales - dédiée à St Pancrace - de l'église de leurs protecteurs. Celle-ci se trouvait alors, dans le Vieux-Nice, à l'emplacement de l'actuel Palais de Justice.

Plus tard, les pénitents utilisèrent un édifice, probablement plus vaste et autonome, ouvrant dans le cloître du couvent des dominicains, dit chapelle de la Sainte-Croix, et mentionné dès 1452.

Au XVIIème siècle, l'historien niçois Pierre Gioffredo (1629-1692), dans son ouvrage *"Nicaea Civitas sacris monumentis illustrata"*, nous apprend qu'en 1518, la confrérie se transfère dans un nouvel oratoire. Celui-ci se trouve dans le quartier de la "Païrolièra" contigu à l'église Saint Martin desservie par les Pères Augustins. Durant près de 250 ans, les pénitents resteront dans cet édifice aux dimensions relativement modestes, améliorant sans cesse sa décoration. Ainsi le 1er Octobre 1661, le Vicaire Général Richelmi, bénissait solennellement un autel nouvellement construit, tandis qu'en 1684 les pénitents faisaient venir de Rome un grand tableau représentant l'Invention de la Sainte Croix, tableau qui aujourd'hui encore orne le chœur de l'église actuelle.

Au début du XVIIIème siècle, les Pères Minimes de Saint François de Paule, installés jusque là dans leur couvent sous le Monastère Sainte Claire, dans l'îlot Saint Agapet, (chapelle construite en 1642) font construire un nouveau couvent dans l'agrandissement de la cité, sur l'emplacement de 1'ancien marécage du Pré aux Oies. Les travaux de construction commencés en 1733 sont achevés en 1738, année où les Minimes s'installent dans leur nouvelle demeure, et abandonnent l'ancienne. Dès le 26 février 1740 Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne, donne son accord à la vente des anciens bâtiments, et le 6 juin l'Archiconfrérie de la Sainte-Croix, par l'intermédiaire de son Prieur et de son recteur

spirituel, demandent au Conseil de Ville l'autorisation d'y transférer son oratoire. La confrérie fait remarquer que le très grand nombre de ses membres, près d'un millier, n'est plus guère en harmonie avec son oratoire devenu exigu. Pour ce motif, le 8 juillet 1740 les pénitents obtiennent l'autorisation du Roi de Sardaigne, et le 13 du Sénat Royal. L'acquisition, pourtant, ne se fera pas avant le 15 juillet 1761. C'est au cours d'enchères que l'Archiconfrérie devient propriétaire des anciens locaux des Minimes (chapelle et couvent), et ce pour une somme de 16.600 livres. Ce bâtiment deviendra l'actuelle chapelle des pénitents, à l'angle de la rue Saint-Joseph et de la rue de la Croix.



Chapelle Sainte-Croix sur le plan de 1675

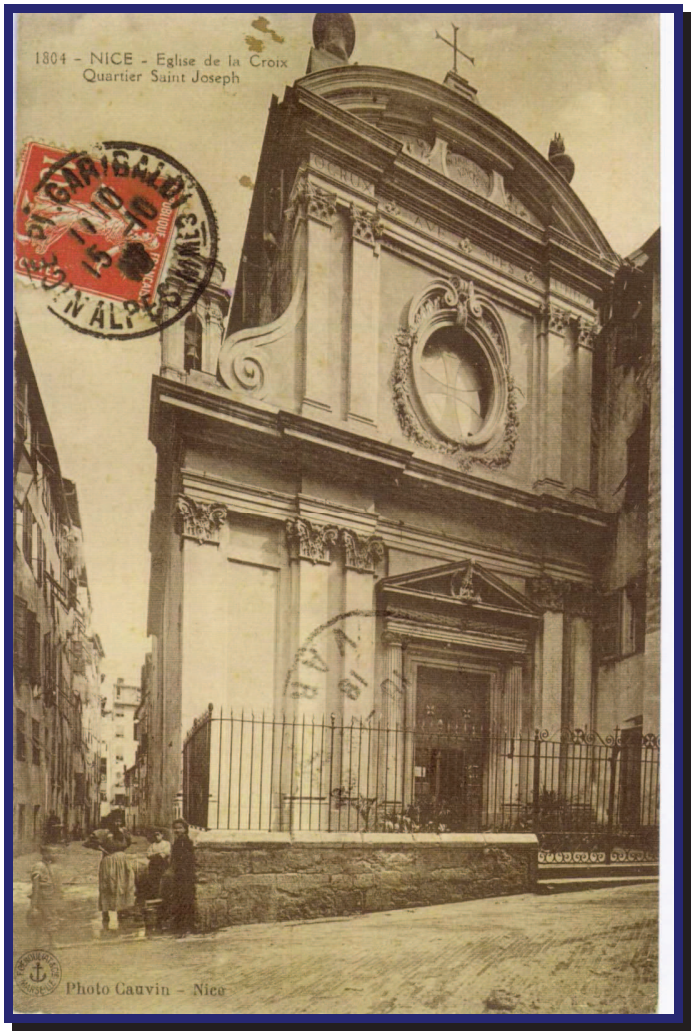
Les pénitents y entreprennent une grande restauration (reconstruction ?) et les travaux se font sur les plans et sous la direction de l'architecte Antonio Spinelli. Le 19 février 1765, l'évêque de Nice, Monseigneur Astesan pose la première pierre. Le 3 avril 1767 est installée dans le clocher du nouvel oratoire sa plus grande cloche, appelée « Sainte-Croix ». Le lendemain sont bénies les trois autres cloches (Saint-Pierre, Saint-Bonaventure, et Sainte-Marie) et le 1er Mai 1767, jour de sa réouverture, l'évêque de Nice consacre le nouvel édifice.

Au cours de la Révolution française le Comté de Nice s'est vu occupé et la loi du 18 août 1792, abolissant, entre autres, les confréries, y fut appliquée. La chapelle de la Sainte-Croix est alors transformée en magasin pour les armées d'Italie, puis en dépôt d'effets à vendre en salle des ventes. Le 4 décembre 1794 (14 frimaire an II), la chapelle et les bâtiments contigus sont mis à la disposition du directeur des ateliers pour les armées d'Italie.

Au tout début de 1797 (17 nivôse an V), l'église de la Croix peut être rouverte au culte pour les habitants de la 6ème section de la ville, mais doit quand même accueillir peu après, en avril 1797 (du 20 au 28 germinal an V), les élections départementales. La signature, en 1801, du concordat, entre le pape Pie VII et le premier consul Bonaparte, ouvre la porte à une complète normalisation de la vie religieuse.

Toutes ces tribulations ayant laissé des traces, la seconde moitié du XIXème siècle se marque par les importants travaux effectués en 1835 (réfection du sol de l'église) et en 1875 (restauration du décor et réalisation des peintures de la voûte et des murs avec, sur ces derniers, la mise en place d'un très gracieux décor floral). Des restaurations sont aussi effectuées dans les chapelles latérales, en particulier dans la chapelle St Pierre.

En juillet 1883 on délibère pour « faire faire la façade de la chapelle », grâce au legs (2.000 francs) de Rose Bagnaro veuve Liautaud. Faut-il comprendre qu'il y a précédemment eu une façade, mais qu'elle a été totalement refaite à cette occasion ? Ou plutôt faut-il supposer que, comme souvent dans le baroque la finition de la façade préoccupait moins les bâtisseurs que celle de l'intérieur, et que la chapelle de la Sainte-Croix n'avait pas, jusqu'en 1883, de façade digne de ce nom ?



Façade de la chapelle Sainte-Croix en 1918

Le XXème siècle sera funeste à la chapelle. En effet, celle-ci a été gravement fragilisée, entre 1957 et 1960, par l'énorme chantier mitoyen du quartier Rey-Serruriers, quartier démoli, et rebâti, autour de la chapelle non protégée. Les bâtiments du couvent, attenants à la chapelle, avaient été acquis par la Ville pour être démolis et reconstruits dans le cadre de logements sociaux. En cette circonstance le mur est de la chapelle est resté longtemps exposé aux intempéries. D'importantes infiltrations d'eau ont rongé ce mur et les colonnes des chapelles latérales, construits avec des matériaux très pauvres.

De plus, le 20 juillet 1961 c'est la totale mise à sac de la chapelle Sainte-Croix, par une bande de jeunes gens. Un officier de police, sur place, déclare *« même aux pires excès de la Révolution, on n'a dû se livrer à une telle destruction ».* Le quotidien Nice-Matin, dans son édition du 22 juillet, précise : *« Les orgues, construites en 1852, n'existent plus. Leurs tuyaux ont été arrachés, tordus, la plupart aplatis ; d'autres ont servi de javelots et ont transpercé quatre tableaux d'une certaine valeur qui, par ailleurs, ont été lacérés. Les lustres, de grande dimension, gisent à terre, en miettes. Quatre statues, jetées à bas de leur socle, sont brisées. Le maître-autel, où seul le Christ demeure en place, a été détruit, de même que les autels annexes, et leurs ornements déchirés ...».*

Cependant le classement aux Monuments Historiques, en septembre 1987, et le démarrage, très progressif, des travaux de restauration, sous la responsabilité des Monuments Historiques, font espérer un XXIème siècle plus rayonnant, en tout cas en son début. En effet, la mise hors d'eau par l'achèvement du nouveau toit, a été réalisée en octobre 2002, la restauration des façades et du clocher s'est faite de 2009 à 2011 et la restauration de l'intérieur est prévue pour s'étaler de 2013 à 2017 ... et peut-être un peu plus !

Façade, clocher et mur Est de la chapelle Saint-Croix après la restauration de 2011

Façade après la restauration de 2011

Façade après la restauration de 2011

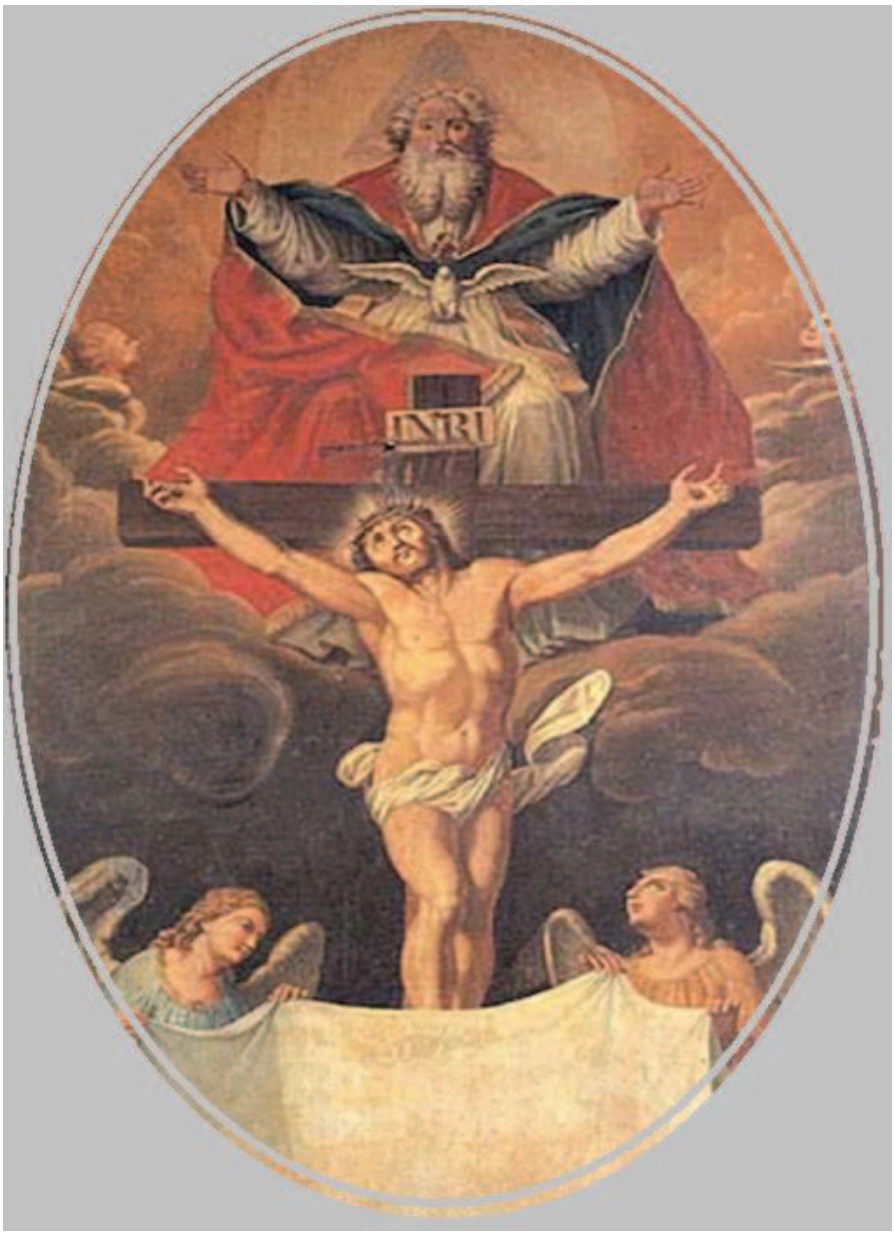
Façade vue de nuit

CONFRÉRIE de la TRÈS SAINTE TRINITÉ

Pénitents rouges de Nice

1, rue du Saint-Suaire 06300 - Nice
www.penitents-rouges.org

Depuis 1579



RAPPORT D'ACTIVITES 2011

IN MEMORIAM 2011

C'est une bien triste nouvelle que celle de la mort accidentelle dans la chapelle du Saint-Suaire de notre bien aimé Frère Frédéric **PILAPRAT**, pénitent rouge de Nice, survenue le mercredi 14 décembre 2011. Il était âgé de 39 ans (né le 29 janvier 1972 à Rabat - Maroc) et charpentier était son premier métier. Au sein de la confrérie, dont il était membre depuis le 26 mai 2007, il était chargé de la maintenance matérielle et des travaux de la chapelle.

Alors qu'il inspectait les combles de la nef pour préparer l'intervention de l'entreprise choisie pour procéder aux travaux de traitement curatif de la charpente et l'isolation thermique de la toiture, il est tombé du haut des combles en passant au travers de la voute de la nef du côté du triptyque de Saint Hospice, sur les bancs situés 8 m plus bas. Sa chute est intervenue vers 18 h.00 alors qu'il était tout seul dans la chapelle.

Le corps a été découvert vers 20 h.30, par un de nos fidèle et futur impétrant : Bruno. Les pompiers et la police sont très rapidement arrivés sur les lieux pour procéder aux constatations et interrogatoires des présents : (Le Chanoine Benoît Merly, Guy Suzanne, José Giannuzzi, Eric de Linarès, Jean Dominique Olmi , Christian Borghese...). La famille prévenue, est arrivé plus tard sur les lieux qui avaient été sécurisés. Vers une heure du matin, le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital Pasteur par l'entreprise des pompes funèbres. Le procureur a été tenu informé par l'officier de police judiciaire, qui a posé les scellés sur les portes d'accès du bâtiment.

Frédéric est mort au service de Dieu, prions tous maintenant pour le repos de son âme.

"Seigneur, donnez-lui le repos éternel
et que la lumière perpétuelle luise sur lui.
V/ Le souvenir du juste sera éternel ;
il n'aura pas à craindre la diffamation"

La messe d'enterrement de Frédéric **PILAPRAT**, pénitent rouge, a eu lieu ce matin samedi 24 décembre en l'église du Gesu dans le vieux Nice. Elle était célébrée par M le chanoine Benoît **MERLY** de l'ICRSP, chapelain de la confrérie.

Voici quelques photos de la cérémonie à laquelle participaient : Mgr Guy **TERRANCLE**, Vicaire Général, représentant l'évêque de Nice, Mgr Henri

FREIDIER, Recteur de la Cathédrale Ste Marie-Ste Réparate, le Père Michel **ANGELLA**, Vicaire de la Cathédrale, le Père Léon Pape **GNACADJA,** et le Père Jean-Pierre **JOLLY** du chapitre de la cathédrale. Nous avons noté la présence d'édiles locaux et plus particulièrement

celle de M Alain **FRERE**, Maire de Tourrette Levens, Vice Président du Conseil Général et de Mme Joelle **MARTINAUX**, adjoint à M le Maire de Nice.
Les confréries niçoise de pénitents étaient largement représentées. Parmi eux Me François **DUNAN**, Grand-Maître des confréries de pénitents de France et de Monaco, Gérard **COLAS**, Prieur des pénitents noirs, Sébastien **RICHARD**, Prieur des pénitents bleus, Charles **GIAUME**, représentant le Prieur des pénitents blancs et Jean-Paul **MEHEUT**, Guy **SUZANNE,** S/Prieur des pénitents rouges**...**

Que tous soient ici remerciés pour leur aide, leur présence, leur marque d'affection, leur prière fervente. A Jésus par Marie

IN MEMORIAM 2011

Notre bien aimé Frère, Monsieur le Comte Alain Guyot de la POMMERAYE**,** a été rappelé à DIEU le 29 mars 2011**.**

Il était membre de la confrérie de la Très Sainte Trinité, depuis 1987, où il a exercé la charge de Sous-Prieur.
Ses funérailles ont eut lieu le samedi 2 avril à 09 h.30 en la chapelle du Saint Suaire. La messe d'enterrement a été célébrées par M. le chanoine Benoît MERLY, en la présence de M Alain FRÈRE, Vice-Président du Conseil Général, représentant le Président M Eric CIOTTI, et de Mmes Agnès RAMPAL et Joelle MARTINAUX, représentant M Christian ESTROSI Maire de Nice et de nombreux Frères et Sœurs pénitents rouges, blancs et noirs de Nice.

La Confrérie à présenté ses condoléance à la famille et fait célébrer des messes pour le repos de son âme.

Il a rejoint sa bien aimée épouse Michèle décédée le 26 août 2006.
Nous continuons à prier pour le repos de leurs âmes.

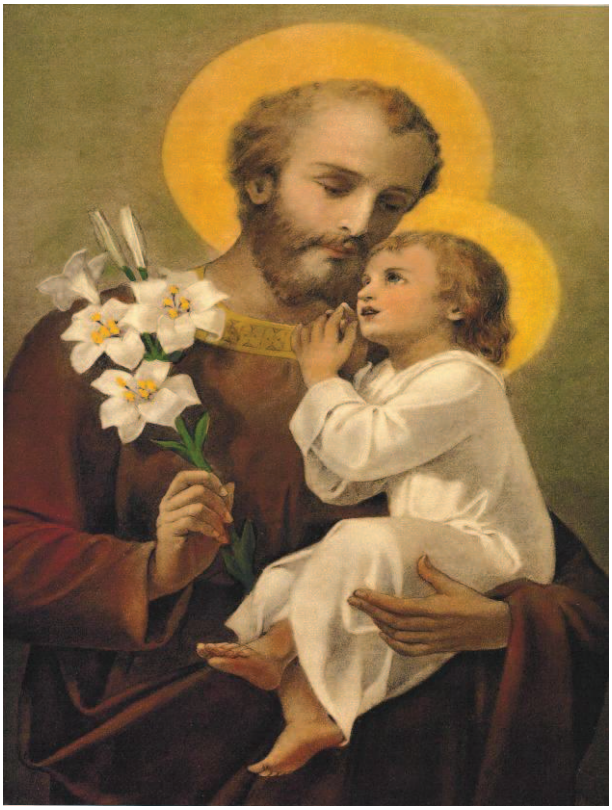
A LA « UNE »

Mgr Louis SANKALE, évêque de Nice
REND VISITE
AUX PENITENTS ROUGES

Mgr Louis SANKALÉ, évêque de Nice, accompagné de Mgr Jean-Louis BALSA, Vicaire Général et du Père Léon-Pape GNACADJA, a rendu visite ce matin, jeudi 13 janvier 2011, aux pénitents rouges en leur chapelle du Saint Suaire.
Après une prière en l'honneur de la Très Sainte Trinité, notre évêque a prononcé quelques mots à l'intention des membres de la confrérie. Ensuite il a donné à notre frère Guy SUZANNE le texte officiel de l'approbation des nouveaux élus de la confrérie.

Puis il a longuement prié devant le gisant de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avant de poursuivre sa visite pastorale.

Cette demi heure qu'il a consacré à notre confrérie à permis d'échanger avec lui sur certains sujets d'actualité.



PELERINAGE A PIED DE NICE A COTIGNAC : 200km - 9 étapes - 10 pèlerins - du 10 au 19 mars. Participants Pénitents Rouges : José **Giannuzzi**, Patrick **Monica**, Joachim **Calamusa**, Christian **Borghese**. Amis des Pénitents Rouges : Jean-Paul **Pétin**, Georges **Stéfanini**, **Richard** et **Marjorie Pollice**. Amis de St Jacques : Claire de la **Burthe**, et Jacques **Lory**. Itinéraire **Nice** - Chapelle St Suaire, Gattières, Roquefort les Pins, La Roquette sur Siagne, Théoule, Fréjus, Le Muy, Lorgues, le Thoronet, **Cotignac** pour fêter la Saint Joseph avec Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus Toulon. (Voir le Diaporama)

FETE du SAINT SUAIRE

- **PROCESSION et GRAND'MESSE** du Saint Suaire célébrée par M. le chanoine Benoît MERLY en présence de M. Benoît KANDEL, représentant M. le Maire de Nice – 15 mai

-

PELERINAGE A LOURDES AVEC L'ICRSP du 27 au 30 mai

En présence de Mgr Gilles WACH, Prieur Général de l'ICRSP et de Son Éminence Révérendissime le cardinal Raymond Léo **BURKE**, Préfet du Suprême Tribunal de la Signature Apostolique à Rome;

MM les chanoines Gérard TRAUCHESSEC et Benoît MERLY ont Accompagnés 8 Pénitents Rouges et un groupe de pèlerins.

FETE DE LA TRES SAINTE TRINITE (Fête Patronale de la Confrérie) PROCESSION - GRAND'MESSE, célébrée par M. le chanoine Benoît MERLY - 19 juin en présence de M Christian ESTROSI Maire de Nice, de M Eric CIOTTI Président du Conseil Général, et de M Jean-Marc GIAUME délégué au Patrimoine Historique Archéologie, Langue et culture niçoises

SOLENNITE FETE DIEU : **POCESSION du TRES SAINT SACREMENT avec les premiers communiants et MESSE** célébrée par M. le chanoine Benoît MERLY - 26 juin

MAINTENANCE NATIONALE des CONFRERIES de PENITENTS à Carpentras - samedi 7 et Dimanche 8 mai - Procession et Grand'messe Pontificale célébrée par Mgr Bernard BARSI, archevêque de Monaco, grand Aumônier de la Maintenance en présence de Mgr Jean Pierre CATTENOZ, archevêque d'Avignon et de 500 pénitents dont 7 frères et Sœurs pénitents rouges

AGAPES FRATERNELLES

- Pour l'Epiphanie 09 janvier
- Pour la fête du St Suaire - 15 mai
- Pour la fête de la Très Sainte Trinité (en présence du Maire de Nice, du Président du Conseil Général et du Délégué au Patrimoine Historique)
- - 19 juin à la Lauvette chez notre frère Christian Borghese
- - 26 juin à Blausasc chez notre frère Michel Cantal

- **JOURNEES du PATRIMOINE** - samedi 17 et Dimanche 18 septembre - Plus de 1800 visiteurs ont pu contempler notre chapelle et ses œuvres d'art, poser des questions sur l'origine des pénitents, leur rôle passé, leurs actions actuelles et leur place dans l'église.

INAUGURATION des TRAVAUX de DECORS dans la NEF et réfection des sols 19 juin - en présence du Maire de Nice et du Président du Conseil Général des A.M (Vidéo sur le site de la Ville de Nice

I - ACTIVITÉS CULTUELLES QUI NOUS SONT PROPRES

• **SERVICE DE LA MESSE** Depuis octobre 2006 le service de la messe est assuré par M. le chanoine Benoît MERLY de l'ICRSP.

- La grand'messe est assurée tous les dimanches et jours de fête ou de précepte**.**

- La messe en semaine est assurée tous les jours sauf obligations extérieures de notre Recteur.

- Messe solennelle avec les abbés et les

séminaristes de l'ICRSP - 16 janvier, 1er messe du chanoine Bergerot le 10 juillet, et le 11 décembre (Gaudette)

- Messe en mémoire de Louis XVI en

présence de son Altesse Royale le Prince Sixte de Bourbon Parme et transmission de la charge de Prieur par le Frère Guy SUZANNE au Frère Patrick CALAMUSA- 23 janvier

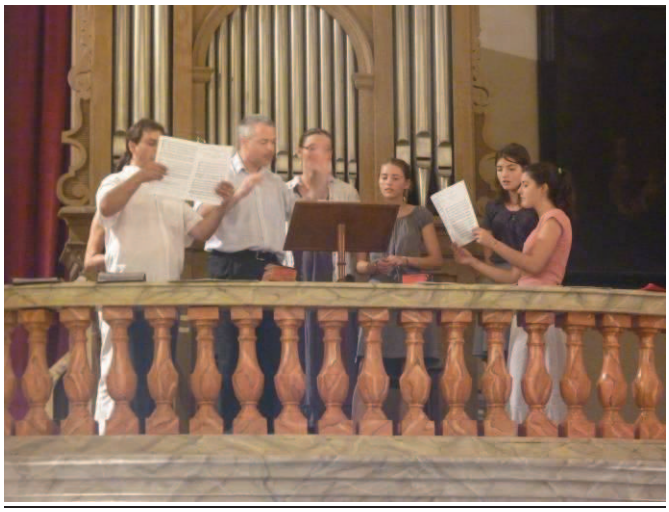
- Admission d'un nouveau pénitent dans notre Confrérie

Suite à sa demande, et avec l'accord du Prieur des Pénitents Blancs de Nice, nous avons admis à l'occasion de la solennité de la fête de la Mater Expectationis, notre Sainte Patronne, le mardi 20 décembre, le Frère Paul ANDREANI. la cérémonie de vêture habituelle a été suivie après la messe par un apéritif d'honneur.

- **Les Fêtes de la Semaine Sainte** avec, en particulier, la Bénédiction, la Procession et la messe des Rameaux,
veillée au Reposoir, organisée le Jeudi Saint. Signalons, à ce propos, la qualité de la décoration florale de notre reposoir.

CHORALE ET ORGUE

La chorale est dirigée par M. Bertrand DUTOUR de SALVERT.



Enfants de chœurs : grâce aux familles Domus Christiani ce service perdure.
Servants de Messe : malgré quelques récents départs dans d'autres villes de France ce service perdure aussi.
Service des fleurs et renouvellement de la ciergerie assumés par JD OLMI, Eric de LINARES et Annie LEROY.
PRETRES INVITES

MM. les chanoines Yves FOURNET, François DIREZ (Au mois d'août), M l'abbé LEBEL en décembre pour la messe de Requiem de son défunt papa.

• PIEUSES ACTIVITES

- Tous les jours chez soi

- Prières quotidienne des pénitents rouges selon nos règles et disciplines.

- Le « Rosaire Permanent » mis en place en 2006 par Colette RASTEU regroupe plusieurs dizaines de participants.

EN LA CHAPELLE

- Tous les vendredis

- Dévotion au Sacré Cœur : Chemin de Croix pour les âmes du purgatoire, litanies du Sacré Cœur, acte de réparation au Sacré Cœur

- Adoration du Très Saint Sacrement : après la messe pendant 1 heure (Confessions) - Edition d'un livret de Méditation de saint Antoine-Marie Claret

- Tous les dimanches

Récitation d'un chapelet aux intentions de tous les membres de l'ICRSP, avant la Grand'messe Dominicale. (Confessions)

- Tous les mois

Adoration du Saint Sacrement -Tous les 1er vendredis du mois pendant 3 heures - (Confessions)

- Chapelet au Coeur Immaculé de Marie, avec le N.E.M tous les 1er samedi du mois, avec méditation des mystères, (Confessions), suivi de la Sainte Messe ; grâce au dévouement de nos Soeurs Colette RASTEU, Annie LEROY et Claire BORGHESE.

- Chapelet de "Saint Philippe Neri" instauré tous les 3ème mardis du mois. Chapelet médité suivi de la Sainte Messe. Plus particulièrement destinés aux pénitents rouges et à leurs intentions.

- Catéchisme pour les adultes enseigné par M. le chn Benoît MERLY - 1 heure deux fois par mois

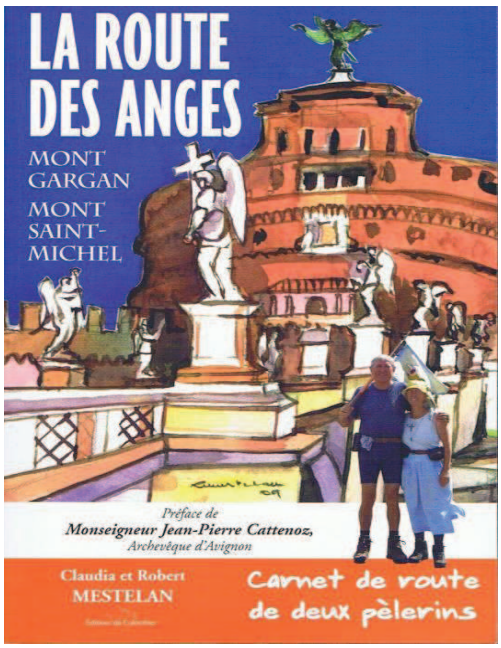
Autres rituels de piété populaire pratiqués par notre Recteur pendant les messes appropriées :

- Bénédiction des gorges en l'honneur de Saint Blaise

- Bénédiction et imposition des Cendres- Bénédiction des mamans et des enfants - Bénédiction des cierges à la chandeleur

II – ACTIVITÉS CULTURELLES PROPRES A NOTRE CONFRÉRIE

LES

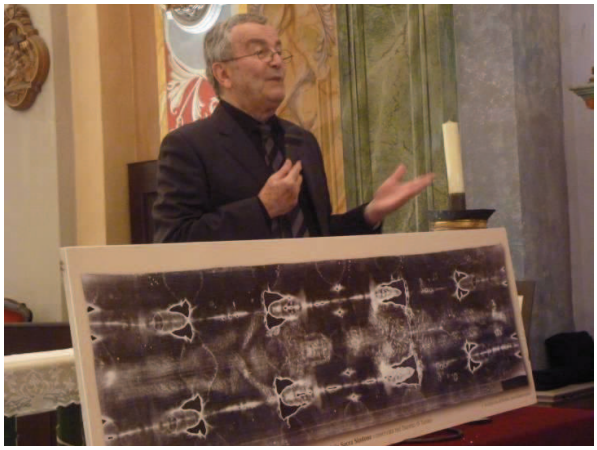


CONFÉRENCES

Suite des **conférences sur la messe**, par Monsieur le chanoine Benoît MERLY

- 1er) - Conférence par Robert et Claudia MESTELAN " **La route des Anges : du Mt Gargan au Mt St Michel"** 27 janvier

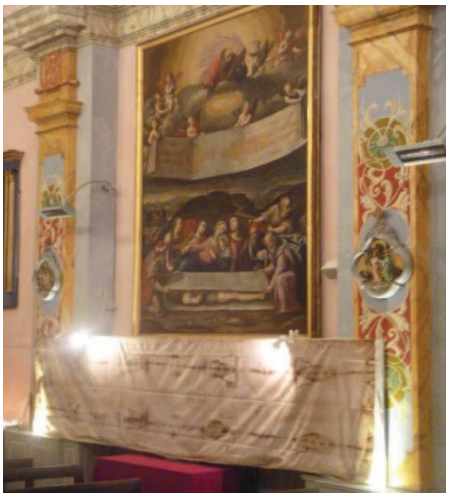
- 2eme) - « Un cinquième évangile : Saint Suaire» par le Dr Gaston CIAIS : 14 mai



- 3eme) - **"1571-2011 MEMOIRE DE LA VICTOIRE DE LEPANTE"** par le Frère Guy SUZANNE -8 octobre - En présence de M. Jean-Marc GIAUME, délégué au Patrimoine Historique

LES EXPOSITIONS :

EXPOSITION d'une REPLIQUE du LINCEUL du CHRIST du 03 au 30 mai



OUVERTURE D'UN ATELIER D'ART SACRÉ dans nos locaux et dirigé par Marie Odile **MARTIN**

2 groupes de personnes se partagent les samedi après midi libres.

LES CONCERTS

- 6 concerts de l'Ensemble Baroque de Nice en la chapelle du Saint Suaire vendredi 4 et Dimanche 6 février, vendredi 8 et Dimanche 10 avril, vendredi 4 et Dimanche 6 novembre.

PRINCIPALES REPRESENTATIONS EXTERIEURES

- **A Cotignac pour la St Joseph** : messe Pontificale de Mgr REY (10 pénitents rouges -19 mars)

- **A Roquebrune sur Argens**, avec Radio Maria, Grand Rassemblement Marial avec Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus Toulon et les reliques de Ste Marie Magdeleine, portées en procession par les pénitents rouges (2 frères, 2 Sœurs)

- **A Tourrette Levens**, pour la Sainte Rosalie en présence de 3 pénitents rouges - 11 septembre

III – ACTIVITÉS COMMUNES AUX CONFRÉRIES NIÇOISES

- PROCESSIONS, MESSES, FÊTES PATRONALES avec la PARTICIPATION des Pénitents Rouges

- **Vendredi Saint** Chemin de Croix dans la Vieille Ville.
- **Fête de l'Annonciation** de Notre Seigneur. Pèlerinage annuel à Notre Dame de Cimiez - 25 mars - Participation de Frédéric Pilaprat.
- **Grand-Messe votive de Notre-dame des Grâces** et procession du Voeu de Nice - 30 mai (Aucun représentant de la confrérie en ce jour de fête titulaire en raison du pèlerinage à Lourdes)
- **Procession** pour la fête de Saint Michel Archange (Apparition au Mont Gargano) : Participation d'Antoine GARBIN et Guy SUZANNE - 8 mai.

- **Procession nocturne du Très Saint-Sacrement à Gorbio** : cette procession traditionnelle dite "aux limaces" 10 juin (Aucun représentant de la confrérie en ce jour)
- **Fête du Malonat**. Procession votive, chapelet, Messe à l'oratoire du Malonat. 24 et 25 juillet. Participation de Guy Suzanne et Frédéric Pilaprat.
- **Fêtes de la San Peyre et de l'Assomption** à l'église du Port - 25 juin et 15 août : la confrérie était représentée par B de la POMMERAYE

Messe en la mémoire d'Oreste Galliano, ancien Prieur des Pénitents Bleus - 4 septembre. Les pénitents rouges étaient représenté par le Frère Guy SUZANNE.

- **Fête de Sainte Réparate**, patronne du Diocèse et de la Ville de Nice. - 09 octobre (Voir à la Une)

- **Fête patronale de la Société du Gonfalon** de la Sainte Croix **(pénitents blancs**. 12 septembre - Participation de Guy Suzanne, B de la Pommeraye et Jean-Dominique Olmi

- **Fête patronale des Pénitents Noirs** en la chapelle de la Miséricorde. 12 décembre

- **Fête patronale des Pénitents Bleu** en la chapelle du Saint Sépulcre (annulée)

- **Service au Fourneau Economique** des plus démunis (tous les trimestre) Chef de file José GIANNUZZI-

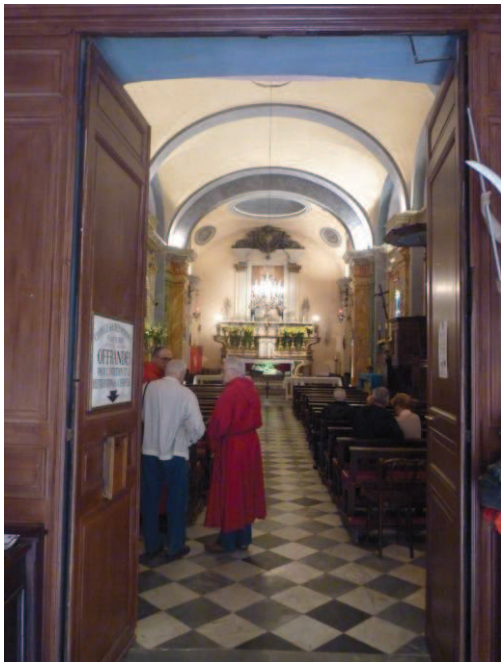
RÉUNION TRIMESTRIELLE des PRIEURS

- Quatre réunions se tiennent au cours de l'année entre les Prieurs de Nice le Grand Maître et le Trésorier de la Maintenance.

IV.- LES ACTIVITES QUI NOUS SONT PROPRES

• VISITES DE LA CHAPELLE

• Ouverture de la Chapelle au public tous les mardis après midi de 14h30 à 17h30.



• Les journées du patrimoine : (Voir à la "Une")

• Visites privées de la chapelle : Toutes les visites demandées par des groupes particuliers ont été satisfaites et notamment pour un groupe de 50 personnes en provenance de Troyes. 27 avril, et un groupe de 30 personnes reçues par Guy Suzanne.

La confection de la crèche de Noël :

Les Frères et Sœurs qui font vivre la chapelle le mardi après-midi ont assuré la mise en œuvre de la crèche. Sous la conduite de Bernard de la POMMERAYE

Communication

- Télévisions/vidéos : Tournages le 19 juin pour la fête de la Très Sainte Trinité à l'occasion de l'inauguration des travaux de décoration de la nef.

- Presse : Plusieurs articles importants dans les journaux locaux (Nice Matin).

Nice Actualité — lundi 20 juin 2011 - page 5

Nouvel éclat pour le joyau des Pénitents rouges

PATRIMOINE La chapelle, qui orne le fond du cours Saleya, vient de faire l'objet d'une importante restauration

Le Vieux-Nice, terre sacrée ? Ville sainte ? Sans nul doute à en juger par l'exceptionnelle densité des édifices religieux qui la constellent. La plupart sont classés monuments historiques.
Sur le seul cours Saleya, deux joyaux étincellent. En plein cœur, on ne peut manquer la chapelle de la Miséricorde : la façade baroque, avec ses ocres-de-bœuf, saute aux yeux.
Tout au fond du cœur, la chapelle des Pénitents rouges est plus discrète. Mais cette humilité architecturale apparente dissimule des trésors intérieurs. Ce sont eux qui viennent de faire l'objet d'une importante opération de restauration. Grâce aux subventions du conseil général et de la Ville (1), mais aussi à la générosité des fidèles.
C'est à la loi et à la volonté de quelques-uns qu'elle doit d'être toujours debout. Au moment de la Révolution française, elle est vendue comme bien national et transformée en... écurie. Elle ne tarde pas à tomber en ruine. Lorsque les frères pénitents décident de la sauver en 1825, seuls les murs nord et ouest sont encore debout. Ils vont la reconstruire de leurs mains.
« Vous êtes un socle de mémoire et de vie, nous qui êtes issus des plus anciennes traditions médiévales d'entraide et d'assistance », a souligné le président du conseil général, Éric Ciotti, hier, à l'issue de la procession des Pénitents rouges. « En vous aidant, vous qui témoignez si hautement de notre héritage chrétien, nous accompagnons une œuvre magnifique ».

La fête de la Très Sainte-Trinité a été l'occasion de célébrer la fin des travaux de restauration effectués à l'intérieur de la chapelle des Pénitents. (Photos Richard Ray)

Nice Actualité — vendredi 6 mai 2011 - page 5

Tradition

Les Pénitents rouges fêtent le Saint Suaire

Les Pénitents rouges niçois sont un cas pas les gardiens du Saint Suaire. Ce sont eux qui ravivent régulièrement la flamme du souvenir de ce linceul sacré conservé à Turin.
Grâce à eux, perdure la mémoire de ces années 1536-1543 au cours desquelles Nice a hébergé dans sa citadelle ce drap où apparaît le visage du Christ avec tous les stigmates de sa Passion.
L'an dernier, les Pénitents avaient emprunté à pied la route sur laquelle, quelques siècles plus tôt, avait cheminé le Saint Suaire.

Agapes offertes

Ils avaient pu contempler l'effigie authentique exceptionnellement exposée dans la cathédrale turinoise.
Cette fois, le « voyage » proposé aux fidèles aura pour centre de gravité la chapelle du Saint Suaire, tout au fond du cours Saleya.
Depuis hier, on peut y admirer une photo grandeur nature du linceul. Imposante avec ses 4,40 m de long sur 1,10 de large. Un autre cliché de la Sainte Face agrandie complète cette exposition.
La visite, commentée par les frères pénitents, fournira aussi l'occasion de contempler un superbe tableau de Gioan-Gaspare Baldomo, réalisé en mai 1600 pour la première fête du Saint Suaire dans cet oratoire. L'œuvre, qui figure parmi les trésors de la chapelle, montre comment Jésus, descendu de la Croix, a été enveloppé dans le linge selon la tradition juive de l'époque.
La procession de la Sainte Face, dimanche 15 mai, sera le point culminant de ces célébrations. Elle débutera à 10 h dans les ruelles du Vieux-Nice et sera autour de la grand-messe dirigée par le chanoine Benoît Merly. À la fin de la célébration, des agapes seront offertes autour d'un buffet niçois.
Savoir +
Exposition à la chapelle du Saint Suaire, depuis hier, sur le Saint Suaire de Turin. Entrée libre et gratuite, les mardis et vendredis de 14 h 30 à 17 h 30. Conférence le 14 mai, à 15 h, dans la chapelle, du Dr Gaston Ciais, grand spécialiste du Saint Suaire.

Sur votre agenda

AUJOURD'HUI
Salon de l'artisanat
Ouverture aujourd'hui au Palais des expos. Jusqu'au 9 mai. Prix de l'entrée : 5 € par personne, gratuit pour les enfants accompagnés de moins de 12 ans.
Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

Avis d'obsèques

- **Presse Internet** (Nice Rendez-Vous etc.) au sujet de nos manifestations et nos fêtes.

- Site Internet des pénitents rouges : Des mises à jours régulières ont été opérées (Programme des fêtes, calendrier et horaire des messes mensuelles et hebdomadaire)

- Diffusion hebdomadaire par courriel des activités de la semaine en la chapelle du Saint Suaire aux fidèles et pénitents disposant d'un « courriel » (35 pénitents rouges, 28 fidèles)

- Diffusion hebdomadaire d'informations socioculturelles et religieuses par courriel à 220 correspondants. (APR, PR, FIDELES, AUTRES PENITENTS)

- Diffusion d'un "Bulletin d'Information" mensuel concernant des sujets d'approfondissement spirituel.

DEMANDE DE SUBVENTIONS RESTAURATIONS, AMÉNAGEMENTS DIVERS,

- Nouvelles demandes de subventions pour la restauration de l'orgue.

- Taille gratuite de l'olivier de notre cour et de ceux se trouvant devant la porte de la chapelle par le fils de notre frère Jean Roger LABORDE et sa jeune entreprise de traitement des Espaces verts.

- Réparation et mise en marche de notre horloge comtoise par Bernard de la POMMERAYE

- Réparation des vêtements liturgiques par Aude de LINARÈS et Claire BORGHESE

GESTION MOBILIER CHAPELLE

- Entretien hebdomadaire des locaux annexes et de la chapelle

- L'orgue fait l'objet d'un **contrat de maintenance** annuel auprès du facteur d'orgue M. MOUNIER de Francheville

- Le carillon du clocheton fait l'objet d'un **contrat de maintenance** annuel avec la Sté Briand et une importante réparation de la carte électronique du mécanisme.

- Les extincteurs incendies font l'objet d'un **contrat de maintenance** annuel avec la Sté Sicli.

- ACQUISITIONS PATRIMONIALES

DONS

- Location à l'Association des Amis de nos locaux pour l'Exposition sur le Linceul du Christ du 03 au 30 mai : 2000€ à déduire de l'avance de 10.000€ consentis en 2010 par les Amis des Pénitents Rouges..

ADMINISTRATION

L'Effectif de la confrérie inscrit au "Tableau" est de 44 membres (dont 12 Sœurs).

• Appel de fonds régulier auprès des pénitents, des fidèles et Amis pour assurer des revenus suffisants à notre Confrérie pour faire face aux frais de fonctionnement

• Des **Réunions Générales** de tous les Pénitents(es) Rouges ont été convoquées en juin et en septembre par le Prieur en vue de la reprise des activités.

• **Les Réunions du Conseil Particulier** se sont tenues tous les troisièmes mardi du mois.

• **Suite à l'Assemblée Générale Statutaire** qui s'est tenue le 8 janvier pour élire le gouvernement de la confrérie et pour rendre compte de ses activités et de ses finances, le Conseil Particulier se compose comme suit,: Sur les quarante-sept membres convoqués (**47**), quarante deux (**42**) étaient présents ou représentés et ont participé au vote.

Le scrutin a donné les résultats suivants. Ont été élus ou réélus : Prieur Patrick **Calamusa** - Sous/Prieur Guy **Suzanne** - Trésorier José **Giannuzzi**

A la suite de quoi les nouveaux élus se sont réunis et ont désigné les membres suivants pour compléter le "Conseil particulier" :
- Secrétaire et Maître des Novices Christian **Borghese**, (ancien Prieur),- Chargé du Patrimoine : Bernard de la **Pommeraye** (ancien Prieur) - Préfet de sacristie Eric de **Linarès**, - Responsable des travaux Frédéric **Héring**, - Vérificateur aux comptes Max **Bigatti**,
- Conseillers Dino **Gabellieri** (ancien Prieur), Jean-Dominique **Olmi**, Georges **Lions** (Ancien Prieur), Marc **Mélandri** (Ancien Prieur) - Frédéric **Pilaprat**, Patrick **Monica**, Annie **Leroy**
- Sont confirmés dans l'attribution des autres charges, Colette **Rasteu** Annie **Leroy** et Claire **Borghese** : chapelet du 1er samedi, Mireille **Guiraud-Rossi** Visiteur des malades.

Le montant des charges dues à la Confrérie par chaque membre a été maintenue à 160€

Rencontre avec M. le chanoine JAYR, Provincial de France de l'ICRSP en visite à Nice, en présence de M. le chanoine Benoît MERLY, du Prieur et du Secrétaire des pénitents rouges. - 25 mars -

• **Édition d'un calendrier mensuel** doublé des horaires de Messes largement diffusé, et adressé à tous nos membres à l'évêché et aux autres Prieurs, afin de les tenir informés de la vie de notre Confrérie.

• **Déclaration du nouveau gouvernement** à la Préfecture.
• **Tenue à jour du "tableau des Frères et Soeurs"** qui à ce jour répertorie quarante quatre membres.
• **L'Assemblée Générale des Amis** des pénitents rouges s'est tenue le 14 février.

ACTIVITÉS DE M. LE RECTEUR DANS LA CHAPELLE DU SAINT SUAIRE

1) CÉLÉBRATION DE LA GRAND'MESSE tous les dimanches, jours de fête ou de précepte
Y compris Jeudi-Saint, Vendredi-Saint, Vigile Pascale et vigile de Noël.
2) – Messe en semaine : Célébration de la Sainte messe tous les jours (sauf obligations extérieures)
3) - Confessions hors adoration:
- le Dimanche avant la Messe, pendant le chapelet, de 9h15 à 9h45,
- les autres jours de la semaine, à la demande.
- le 1er Samedi du mois, de 10h00 à 10h45 pendant le chapelet
4) - Adoration le 1er Vendredi du mois de 20h00 à 22h00 et les vendredi après la messe de 18h45 à 19h45. Confessions
5) - Catéchisme pour les enfants. (Une vingtaine dont des catéchumènes). A Nice, Grasse et la Colle s/Loup.
6) – Préparation à la 1ère communion, à la profession de Foi et à la Confirmation (retraites préparatoires)
7) – Port de la Sainte Communion aux malades à domicile.
8) – Mise au point du Service de la messe
9) - Directions spirituelles
10) Conférences sur « La Messe »
11) Enseignement du Catéchisme pour les adultes

INDULGENCES PLENIERE

Il est bon de rappeler ici que les membres de la confrérie peuvent bénéficier de plusieurs indulgence plénières qui leur ont été accordée en 1984 par la Sacrée Pénitencerie, aux conditions habituelles de confession, de communion et de prière aux intentions du Pape. Cette indulgence est accordée aux membres de la Confrérie le jour de leur inscription ainsi qu'aux jours des fêtes de la Très Sainte Trinité, du Très Saint Corps et Sang de Notre Seigneur Jésus Christ, de l'Assomption et de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie si, au moins en privé, ils renouvellent la promesse d'observer fidèlement les statuts de la Confrérie.
D'autre part grâce à l'ICRSP qui nous dessert, tous les fidèles assistant à la messe dans notre chapelle peuvent gagner aux conditions ordinaire, une indulgence plénière aux fêtes suivante : - lors des solennités liturgiques : du Titulaire (Notre Seigneur Jésus-Christ Roi) et des Patrons de l'Institut (la Bienheureuse Vierge Marie conçue sans péché, Saint François de Sales, Saint Thomas d'Aquin et Saint Benoît de Nursie) ;

Nice le 07 Janvier 2012

Les découvertes faites pendant les travaux de décorations dans la nef de la chapelle du Saint-Suaire

JESUS ENFANT

Depuis l'après guerre (1939-1940) la Confrérie avait perdu la mémoire de l'origine de cet Enfant Jésus qui dans sa niche trône sur la partie gauche de la nef de la chapelle du Saint-Suaire entre la chaire et le triptyque de Saint Hospice.

Fin 2010 à l'occasion des importants travaux de décoration entrepris dans la nef, nous avons dialogué avec Mme Cybelle Weiss, une des décoratrice agrée par le Service des Monuments Historiques. Nous lui avons proposé de restaurer cet ensemble.

D'un examen très attentif du à son expertise il en est ressortie deux découvertes pour nous :

- 1er) - La niche, est de style Louis XV d'époque, vu sa légèreté, son charme, son élégance ect. elle aurait donc été fabriqué au XVIIIe siècle. Nous n'avons pas trouvé de signature.

- 2eme) - L'Enfant Jésus, quant à lui, est de facture ancienne en carton pate et le style de
ses pieds ainsi que le port de sa tête serait un gage de sa confection vers la fin du XVIème siècle.

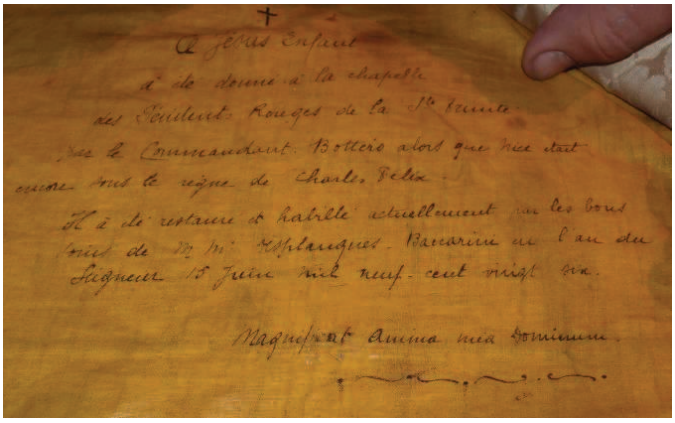
Mais une surprise nous attendait : lorsque la décoratrice à défait les vêtements du poupon, elle découvrit sur le dos de l'habit liturgique l'inscription suivante :

+

Ce Jésus- Enfant
a été donné à la chapelle
des Pénitents Rouges de la Ste Trinité par le
Commandant Bottero alors que Nice était encore sous
le règne de Charles Félix[1].
Il a été restauré et habillé actuellement par les bons soins
de M et Mme Desplanques- Baccarinni en l'an du
Seigneur 15 juin mil neuf cent vint six.

Magnificat Anima mea Dominum

Le poupon a été entièrement restauré par la décoratrice, Mme Weiss ; la couronne ainsi que les habits sacerdotaux ont été refait grâce à l'action bénévole de Mme Aude de Linarès.



[1] Charles Felix Duc de Savoie, né à Turin le 6 avril 1765 et mort à Turin le 27 avril 1831, fut Duc de Savoie, Roi de Sardaigne de 1821 à 1831

TABLEAU REPRESENTANT JESUS REMETTANT LES CLEFS A SAINT-PIERRE

Ce tableau recouvert de noir de fumée, du aux cierges qui pendant près de deux siècles ont été consumé dans notre chapelle, se trouve sur la partie droite de la nef entre le confessionnal et le grand tableau représentant le Saint Suaire.
Malgré quelques observations hâtives nous n'avions jamais pu vraiment discerner ce qu'il représentait. Toujours grâce à notre décoratrice qui procéda au nettoiement de quelques bribes du tableau il a pu être mis en évidence qu'il était lui aussi très ancien et de très belle facture.

Tableau de Guido Reni intitulé : Le Christ remettant les clefs à saint Pierre
Musée du Louvre

Un examen attentif nous fit apercevoir des clefs. Nous pensâmes bien évidemment à Saint Pierre.

Le soir même une recherche sur Internet à la rubrique "images" nous fit découvrir un tableau parfaitement identique.

Notre tableau est en fait d'une copie ancienne d'un très beau tableau de Guido Reni[1] (Le Guide) intitulé : *Le Christ remettant les clefs à saint Pierre* - Peinture italienne - qui se trouve actuellement au Musée du Louvre.

Cette copie, quoique de dimensions plus modeste, est cependant d'une grande qualité picturale et nous avons hâte de le voir démonté et restauré pour connaître peut être son auteur et pour qu'il soit mis en valeur et à la disposition de tous les fidèles et tous les visiteurs.

[1] ***Guido Reni*** *dit* ***le Guide*** *(Bologne, 1575 - Bologne, 1642) est un peintre et un décorateur italien qui appartient à l'école de Bologne.*

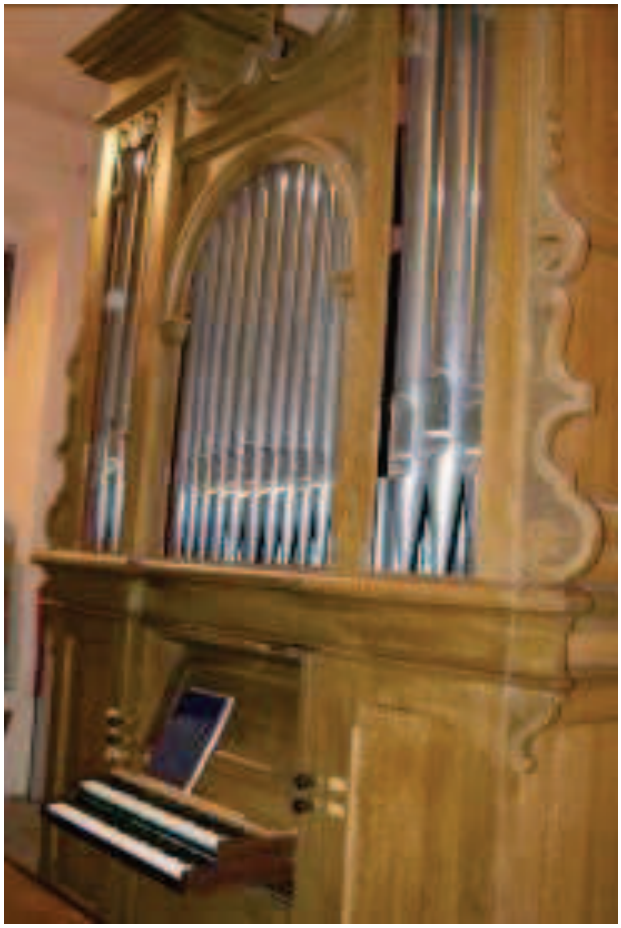
Tableau de la chapelle du Saint Suaire à Nice
copie du tableau de Guido Reni intitulé
"Le Christ remettant les clefs à Saint Pierre"

L'ORIGINE DE L'ORGUE DES PENITENTS ROUGES

Le pèlerinage à Pied de Nice à Cotignac nous à conduit à Théoule-sur- Mer au lieu dit "Villa Saint Camille" où nous fîmes étape. Nous savions vaguement que l'orgue qui est installé depuis 1997 à la tribune de la chapelle du Saint-Suaire avait un lien avec Théoule.

Rappelons qu'il s'agit d'un instrument dont les parties les plus anciennes remontent à 1853 :

- La partie instrumentale, provient effectivement de l'orgue qui se trouvait dans une ancienne chapelle de Théoule, est composé d'une mécanique de Charles Mutin Cavallé (1880)
- La partie formant le buffet provient d'un



orgue qui appartenait à M. Jean-Jacques Mounier, Facteur d'Orgues à Francheville (27160). Ce buffet a été réalisé par Antoine Verhaegen, de Bruxelles (1853).

Cet orgue possède actuellement cinq registres répartis sur deux claviers de cinquante six notes.

L'assemblage et l'installation on été assurés par le facteur d'orgues précité en 1997.

Les pénitents rouges sont devenus propriétaire de cet orgue le 13 septembre 2002.

Un lien matériel, représenté par cet instrument, existait donc depuis 1997 entre la chapelle des pénitents rouges et l'ancienne chapelle démolie de Théoule-sur-Mer.

Ce que nous ne savions pas c'est que le domaine où se trouvait cette chapelle appartenait à l'ordre des Camilliens qui s'y étaient Installé depuis 1884 pour ériger une "maison" ayant pour objectif la réalisation un accueil social diversifié. La chapelle démolie était donc la plus ancienne de Théoule-sur-Mer, ainsi que l'orgue qu'elle contenait.

A notre grande surprise, après avoir fait connaissance avec les Camilliens, nous apprîmes que Camille-de-Lellis, leur fondateur, avait pour directeur spirituel, St Philippe Neri, fondateur de l'Archiconfrérie Romaine de la Très Sainte Trinité (pénitents rouges) à laquelle nous sommes affiliés depuis 1819. De plus il est vraisemblable que Camille fut lui-même membre de cette confrérie.

Voilà donc un lien spirituel très fort que nous avons découvert entre notre confrérie de la Très Sainte Trinité et l'ordre des Camilliens.

La Divine Providence à donc voulu que l'orgue de la chapelle démolie des camilliens, dont le Saint Patron est Camille de Lellis, trouve refuge dans la chapelle de la Très Sainte Trinité, dont le Saint patron n'est autre que Philippe Neri, son directeur spirituel, tous deux pénitents rouges.

"Rien n'est
impossible
à Dieu"

COMITÉ DES FÊTES NATIONALES ET INTERNATIONALES SAINT-FIACRE

FÊTES INTERNATIONALES SAINT-FIACRE
TOURS – 4-5-6 OCTOBRE 2013

Sous l'égide du Comité des fêtes nationales et internationales Saint-Fiacre qui réunit les paroisses, communes, associations et confréries qui honorent saint Fiacre, leur saint patron, les prochaines fêtes internationales Saint-Fiacre seront prises en charge par le Comité Saint-Fiacre de Touraine (président Jean-Marie Duchesne). Elles se dérouleront à **TOURS** (Indre-et-Loire). Elles rassembleront une quarantaine de délégations venues de diverses régions de France, parmi lesquelles la confrérie Saint-Fiacre de Limoges, mais aussi d'Irlande, de Belgique, du Luxembourg, d'Allemagne et d'Italie, soit plus de 400 participants. La Maintenance sera représentée par la confrérie Saint-Aurélien de Limoges.

Programme

- VENDREDI 4 octobre 2013

-**accueil** des groupes

-**décoration** des brancards des statues et de chapelles dans la cathédrale, ainsi que de brouettes, civières, chars fleuris aux serres municipales

-17h, dans la cathédrale, **répétition de la procession-présentation** avec le concours obligatoire des porteurs des panneaux au nom de chaque ville (fournis sur place), des bannières et des statues sur brancards décorés

-**visite** touristique ou culturelle pour ceux qui ne feront pas partie des équipes de décoration

-le soir, **dîner** tourangeau pris en commun

- SAMEDI 5 octobre 2013 - jour de la célébration

-à partir de 8h30, installation des associations dans la cathédrale Saint-Gatien

-au début de la cérémonie présidée par Mgr l'Archevêque de Tours, **procession** et **présentation** aux autorités religieuses et civiles de chaque délégation portant le panneau au nom de sa ville, sa bannière et sa statue

-**messe** solennelle chantée et concélébrée par un représentant de l'Église d'Irlande, des évêques et une dizaine de prêtres accompagnant les confréries, avec, à l'Offertoire, procession et bénédiction des fleurs, fruits, légumes, pain et vin

-après la cérémonie, **bénédiction** des civières, brouettes et chars fleuris, sur le parvis de la cathédrale

-**déjeuner** (plateau-repas) pris en commun

-l'après-midi, grand **défilé** dans le centre de Tours**,** avec les panneaux de ville, les objets de culte, les civières, brouettes et chars fleuris ; dépôt de gerbe à un monument municipal pour honorer la population

-le soir, **réception** par les autorités civiles, suivie du **banquet** confraternel

- DIMANCHE 6 octobre 2013

-matin, **visites** à Tours et dans la région, suivies d'un **déjeuner d'au revoir** pris en commun

Renseignements : Paule et Roger Lerou, 6 rue Raspail, 77100 Mareuil-lès-Meaux,
tél. : 01 64 34 84 90, lerousaintfiacre@orange.fr

SAUGUES

Confrérie des pénitents blancs de Saugues

Au cours de cette année 2012, voici les principaux évènements.

- L'assemblée générale a eu lieu le vendredi 17 Février et le dimanche 19 Février, les membres de la confrérie se sont retrouvés autour d'une bonne table au restaurant Coste à Servillanges de Venteuges.

- Le jeudi 5 Avril (Jeudi Saint) avec la cérémonie de la passion. Le matin nettoyage de la chapelle des pénitents. L'après-midi à quinze heures rassemblement des confrères à la chapelle. Puis vers les dix-sept heures, ils partent vêtus de blancs en procession jusqu'à la collégiale St Médard pour la messe.
Puis à la tombée de la nuit, la cérémonie de la passion. Une foule moins nombreuse, puisque ce ne sont pas les vacances de Pâques, arpente les rues de la ville, la procession se déroule en silence et avec respect. Les pénitents sont à l'honneur dans le livre du Pays de Saugues avec de belles photographies, pays de foi, avec la participation de Erount de Saougues, photos de Mr Joël DAMAS et textes de Mr Georges ROUZAIRE.

- Samedi 26 Mai départ d'un petit groupe pour la maintenance à Saint Etienne de Thinée. Dimanche 27 Mai, les différentes confréries défilent dans les rues de Saint Etienne de Thinée.

La Confrérie de Saugues à la Maintenance de St Etienne-de-Tinée

- Dimanche 12 Août, 150ème anniversaire de la mort du Frère Bénilde, les frères des écoles chrétiennes ont fait tailler dans le granit une statue qui a été placée dans une niche (maison Saint Bénilde). Le soir à vingt-et-une heures, la traditionnelle procession aux flambeaux, le lundi messe à l'intention des malades.

- Dimanche 15 Août, Notre Dame de Saugues est portée en procession jusqu'à la Vierge du Gévaudan mais le départ est du carrefour des Salles Vieilles. L'après-midi des confrères participent aux fêtes du 15 Août. Dimanche 2 Septembre, pèlerinage à Notre Dame d'Estours.

- A Noël préparation de la crèche à la Collégiale Saint Médard.

CONFRERIE DES PENITENTS BLANCS

La confrérie des Pénitents blancs de Tence a retrouvé ses activités en 2009 après trente-trois ans de sommeil. La confrérie, fondée en 1652, avait cessé toute activité en 1976. Un nouvel élan a été créé en 2009 par son nouveau recteur Michel MALOSSE qui, en quelques jours, a réussi à mobilier quinze novices. La réception des quinze nouveaux Pénitents et de leur recteur a eu lieu à Tence le Dimanche 7 novembre 2010. Cette superbe cérémonie a été rendue possible grâce aux seize parrains des autres confréries du Velay : Le Puy en Velay, Saugues et Ste Sigolène. Depuis cette date, un autre Pénitent a rejoint la confrérie le 11 mars 2012, et un autre devrait être reçu en 2013.

La confrérie des Pénitents blancs de Tence organisera avec joie la Maintenance en 2022.

Que ce nouvel élan de foi se pérennise au service du Christ et du prochain !

Vendredi Saint 2012

Pénitents noirs de Toulon
1564 2006
Dives in Misericordia

Les Pénitents noirs approfondissent leur spiritualité

En octobre 2012, la confrérie de la Miséricorde a fêté ses 6 ans d'existence. Si elle se sent parfois bien petite, au regard de son jeune âge et de sa taille modeste, par rapport à ses consœurs au sein de la Maintenance, elle ne ménage pas ses efforts pour accomplir la mission de prière, de visibilité de la foi et de charité que l'évêque diocésain, Mgr Dominique Rey, lui a confiée.

Récollection de Carême de la confrérie à Cotignac

En particulier, en l'absence d'héritage matériel ou spirituel laissé par l'ancienne confrérie des Pénitents noirs de Sainte-Croix, disparue en 1789 (lire le Labarum 2012), le bureau de l'association s'attache à reconstituer un patrimoine culturel spécifique à la confrérie, qui puisse durer dans le temps. C'est ainsi qu'en 2011, ont été effectuées des recherches historiques sur le passé des Pénitents noirs, résumées dans un premier livret. L'année écoulée s'est davantage concentrée sur un approfondissement de la spiritualité pénitentielle, à travers le rassemblement de divers documents issus du Magistère de l'Église, de prières traditionnelles et de chants, mais aussi la création de textes propres à la confrérie, approuvés par les deux aumôniers, tous réunis dans un second livret de 104 pages, achevé en décembre 2012. La confrérie a notamment composé, sur deux mélodies connues, un chant dédié à la Vierge, *Notre-Dame des Pénitents*, qui fut chanté lors de plusieurs occasions, spécialement pendant la procession de la Maintenance de Saint-Étienne-de-Tinée, au mois de mai. Les textes sont destinés à servir de base à la méditation des confrères lors des réunions mensuelles. Le travail d'enrichissement se poursuit actuellement dans un autre domaine avec l'essai de constitution d'une bannière pour la confrérie, qui a suscité de nombreuses discussions parmi les Pénitents.

Chemin de croix du Vendredi saint avec Mgr Dominique Rey, 6 avril 2012

Ce processus ne doit pas faire oublier la vie habituelle de la confrérie. Tous les mois, hormis une interruption estivale, les Pénitents se retrouvent alternativement dans l'une et l'autre des deux paroisses liées à la confrérie, la cathédrale Sainte-Marie de la Seds (qui pratique la forme

ordinaire du rite romain) et l'église Saint-François de Paule (qui suit la forme extraordinaire), pour une messe du soir en semaine. S'il est regrettable que tous les membres ne soient pas systématiquement présents (les contraintes professionnelles y sont parfois pour quelque chose), il faut souligner la profondeur des moments d'adoration du Saint Sacrement, l'implication des aumôniers et la convivialité du repas fraternel, faisant des réunions mensuelles des moments toujours appréciés. Pendant le Carême, eut lieu la récollection annuelle de la confrérie, à Cotignac. Trois regardants ont suivi nos activités en 2012, souvent avec une remarquable régularité, dont l'un prendra pour un an l'habit de novice début 2013.
Par ailleurs, les Pénitents ont de nouveau été présents aux grands rendez-vous annuels diocésains et paroissiaux. Leur participation au chemin de croix du Vendredi saint, dans les rues de Toulon, autour de l'évêque, fait désormais partie de la tradition, de même que leur présence aux nombreuses ordinations sacerdotales du mois de juin au séminaire de la Castille. Communes aux deux paroisses du centre-ville, les processions de la Saint-Pierre, fin juin, et de Marie pour le premier dimanche de l'Avent (qui a remplacé, depuis 3 ans, celle de l'Immaculée Conception), voient les confrères porter la statue du saint honoré. À présent davantage connus et identifiés par les fidèles, les Pénitents se voient de plus en plus confier des intentions de prières pour les malades. Enfin, il est à signaler que plusieurs confrères s'investissent dans le service de messe de leur paroisse géographique.

Procession du premier dimanche de l'Avent à Toulon

Revenue enchantée du voyage à Saint-Étienne-de-Tinée en mai dernier, la confrérie se prépare désormais aux prochains rendez-vous que représentent la Maintenance annuelle à Monaco fin avril et le rassemblement mondial des confréries à l'appel du Saint-Père en mai prochain.

Les Pénitents à la Maintenance de Saint-Étienne-de-Tinée

Chapelet des confrères pendant une réunion mensuelle

Alain VIGNAL, recteur

Confrérie de la Miséricorde
Pénitents Noirs de La Roche Valdeblore

Partager, c'est l'essence même de nos confréries de pénitents. Nous avons multiplié ces temps de partage en 2012 avec les Rochois à l'occasion des messes mensuelles dans notre chapelle de la Miséricorde ou lors des fêtes traditionnelles de notre confrérie : l'Annonciation et la St Jean Baptiste. C'est toujours un bonheur de se retrouver en présence du Christ pour un temps de prière, de réflexion et de festivité.

Mais si, être entre nous cimente les liens de la confrérie, il faut savoir également s'ouvrir aux autres pour leur communiquer cet esprit de fraternité. C'est ce que nous avons fait avec les pénitents blancs de La Bolline pour le Patrouccino ou la St Donnat ou avec les pénitents blancs de St Dalmas pour le Patrouccino, la Ste Croix et la St Roch. Ce partage avec les pénitents exalte notre foi quand nous participons à la maintenance annuelle qui, en 2012, s'est déroulée dans nos montagnes à St Etienne de Tinée, ou pour la maintenance du comté de Nice à Saorges.

Enfin, le partage devient communion lorsque toutes les confréries de la paroisse, tous les prêtres et tous les fidèles processionnent, chantent et prient d'un seul c(h)œur notre Seigneur dans l'église St Erige à Auron, haut lieu de la foi chrétienne de notre département au moyen-âge.

Il est réconfortant de savoir que cet esprit de partage est plus fort que nos différences de couleurs de *camisu*, que la richesse historique de nos chapelles ou que le nombre de pénitents dans nos confréries.

Au fond, nous n'avons tous qu'un seul prieur : Jésus Christ, et un seul objet : l'amour de son prochain.

BAR
TABA

INRI

Vous trouverez, dans le Labarum édition papier, en plus des articles rédigés spécifiquement par les baillis, les articles des confréries suivantes qui ont été choisis pour illustrer leur bailliage :

- *Gorbio*
- *Isola*
- *Valréas*